7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité du mercredi 13 au mardi 19 juin 2018

POLITIQUE P.8
Ambiance tendue au FN

DOSSIER P.11-15
80km/h : une règle et des exceptions

SANTÉ P.17
Une nouvelle arme contre le cancer du pancréas

MATIÈRE GRISE P.19
L'émergence des pédagogies alternatives

DR - Philippe Gilg

Commerce P.3

Dimanche, jour de courses

#FiersdetreBleus
volkswagen.fr
Week-end portes ouvertes
samedi 16 et dimanche 17 juin 2018
Fiers d'être Bleus
PARTENAIRE MAJEUR
FRANCE
Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional
Cycle mixte de la gamme présentée (l/100 km) : 3,7 à 7,7. Rejets de CO2 (g/km) : 96 à 175.
Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons 832 277 370
VOLKSWAGEN POITIERS - Brillant Automobiles - 8 Rue de la Paillerie, 86000 Poitiers - Tél. : 05 49 37 60 60 - www.vw-poitiers.fr

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD
MAGASIN BIO
du 7 au 23 JUIN
LES BBQ DAYS
-10% SUR TOUTE LA BOUCHERIE
+ courgettes Offertes*
C'est la saison
Le Marché de Léopold - 3 rue de Châlons - Poitiers Est
Attention Boucherie fermée le lundi. * Pour tout achat au rayon boucherie

365 JOURS/AN
300 LESSIVES
800 BOBOS GUÉRIS
5 000 CALINS
8 000 QUESTIONS
ÊTRE PARENT EST UN DÉFI
Questions de parents
0800 08 22 86
N° gratuit et anonyme
Horaires d'ouverture :
Lundi, mardi, jeudi : 11h30 - 13h30
Entre PARENTÈSES
CIDFF

CLIC-CLAQUE

La discorde dominicale

L'actualité file à la vitesse de l'éclair, mais tourne parfois aussi en rond. Il y a un an et demi, nous évoquions déjà le consensus rompu autour de l'accord sur les trois dimanches ouverts dans les commerces de la Vienne. Un accord qui a volé en éclats, mais sans que les magasins ne réclament douze ouvertures annuelles comme ailleurs. Voilà que le débat rebondit avec force depuis que les hypermarchés de l'agglo (et de Châtellerault) ont à leur tour choisi d'accueillir la clientèle le dimanche matin. Colère chez les syndicats, écœurés par le manque de concertation de leur direction. Dans le détail, on voit tout de même que le vernis de la contestation est craquelé. Toutes les centrales n'affichent pas la même ligne, de la même manière que l'ensemble des clients n'appellent pas au boycott. Il y a dans cette polémique, comme dans tant d'autres, de la nuance, une certaine forme de complexité aussi, qui nous oblige à ne pas tomber dans la caricature. Entre des salariés en quête d'un meilleur pouvoir d'achat et des consommateurs au rendez-vous, personne n'est vraiment à blâmer. A chacun de faire ses choix en conscience.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers
Disponible sur App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

consommation ▶ **Steve Henot** - shenot@7apoitiers.fr

Un dimanche par **pertes et profits**

Auchan Chasseneuil ouvre désormais le dimanche matin.

Après Géant Casino à Beaulieu, au tour des hypermarchés Auchan de Chasseneuil et de Poitiers-Sud de se « plier » à l'ouverture dominicale. Cette décision répondrait à la demande de la clientèle. Qu'en est-il dans les faits ? Eléments de réponse, avec l'exemple d'Auchan Châtellerault, ouvert tous les dimanches depuis près d'un an.

C'est fait. Les Auchan de Chasseneuil et de Poitiers-Sud sont désormais ouverts tous les dimanches, de 9h à 12h30. Une tendance qui se généralise parmi les hypermarchés de la Vienne. En mars dernier, déjà, le Géant Casino de Beaulieu optait pour l'ouverture dominicale.

Au sein des magasins concernés, cette décision est loin de faire l'unanimité. Des salariés y voient un net recul de leurs acquis sociaux. « *Cela ouvre la voie à un dimanche travaillé toute la journée* », s'insurge Sylvie Texier. Samedi matin, à l'entrée de l'hypermarché, la déléguée syndicale FO d'Auchan Chasseneuil tentait de sensibiliser la clientèle au respect du repos dominical. Pas si simple...

« UN CONSTAT TRÈS POSITIF »

Car ces ouvertures seraient justement motivées par une forte demande du public. C'est en tout cas l'un des arguments soulevés par les différentes directions. « *Il y a ceux pour qui ça dépanne, ceux qui veulent faire leurs courses sur un créneau plus tranquille et ceux qui n'ont tout simplement pas le temps de les faire en semaine* », explique François Pulido, le directeur d'Auchan Châtellerault. Depuis le 27 août 2017, l'hypermarché est ouvert tous les dimanches matins, suivant ainsi la voie empruntée par les supermarchés. En près d'un an, « *le constat est très positif,* dit-il. *Nous avons une bonne fréquentation. Notre offre est beaucoup plus large. Cela nous a permis de recruter, d'avoir plus de souplesse pour les congés et de dégager davantage de primes... Je n'ai aucun regret.* »

Les syndicats ne le contestent pas. « *Il ne faut pas se le cacher, ça marche,* dresse Nathalie Turpault, représentante du personnel étiquetée CGT, *même si l'on ne voit pas encore de réelle performance en termes de chiffre d'affaires.* » Pour Eric Rogeon, délégué CFTC, « *c'est une illusion* ». « *La première année, ça marche bien, la deuxième, ça se stabilise et la troisième, ça périclite.* » Le salarié d'Auchan Poitiers-Sud est d'autant plus remonté que « *les collectivités se sont prononcées contre* » ces ouvertures dominicales.

LES SALARIÉS PARTAGÉS

Surtout, les salariés seraient finalement assez partagés sur la question. A Châtellerault, le syndicat CFTC -que nous n'avons pas été en mesure de joindre- aurait « *validé et accepté* » l'accord proposé par sa direction, alors que la CGT l'a rejeté catégoriquement. « *Ils font bande à part* », déplore Eric Rogeon. Ce manque d'unité constitue un vrai frein à la mobilisation des salariés. « *Pour certains, c'est un petit complément de salaire et nous le comprenons*, observe Nathalie Turpault. *Mais il faut bien s'interroger sur la perte progressive des acquis obtenus par les anciens !* » Eric Rogeon l'admet, « *la conjoncture n'est pas propice à la contestation* ». De leur côté, les directions insistent sur la notion de volontariat et sur la constitution de « pools » d'étudiants -entre 15 et 20 par hypermarché- recrutés spécifiquement pour assurer ces ouvertures. « *Le travail dominical est inscrit dans les derniers contrats de travail, ce n'est plus du volontariat !* », répond l'union locale CGT de Châtellerault. Quant aux étudiants, « *ils ne vont pas tenir seuls la boutique* » !

Vendredi, les organisations professionnelles ou territoriales de commerçants et les syndicats de salariés étaient réunis pour fixer les trois ouvertures dominicales de fin d'année, comme le prévoit l'arrêté préfectoral de 2017. Le sujet a évidemment été mis sur la table. « *Pourquoi garder cet accord, alors que les hypermarchés vont ouvrir tous les dimanches ?* », s'interroge Eric Rogeon. La tendance n'est pas encore systématique, mais « *ça va le devenir* », avance François Pulido. « *Parce que les clients répondent présent.* »

« Le retour sur investissement, parfois en économie il prend un peu de temps. Il y a toujours ceux qui critiquent, qui doutent et ceux qui agissent. »

Ségolène Royal, ancienne présidente de Poitou-Charentes, en visite dans l'entreprise VHM Energies, à Châtellerault.

« **Les Soirées lyriques de Sanxay font partie de la carte postale de la région Nouvelle-Aquitaine.** »

Philippe Belaval, nouveau président de l'association organisatrice des « SLS », qui auront lieu les 9, 12 et 13 août.

« **LE MONDE D'AUJOURD'HUI N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI REMPLI D'OPPORTUNITÉS POSITIVES** »

NICOLAS BOUZOU, économiste, lors du lancement de la conférence de l'université du Futur sur l'intelligence artificielle, le 27 mai.

« On nous éloigne d'une « société d'inclusion » pour nous diriger plutôt vers une société d'exclusion. »

Abderrazak Halloumi, adjoint au maire de Poitiers en charge du Handicap et de la lutte contre les discriminations à propos du projet de loi Elan.

« **MES DEUX ANNÉES À POITIERS M'ONT BIEN SERVI. J'AI APPRIS QU'IL FALLAIT TRAVAILLER, QU'ON N'AVAIT RIEN SANS TRAVAILLER.** »

SEKOU DOUMBOUYA, futur-ex-ailier du Poitiers Basket 86, dans un entretien exclusif à « 7 à Poitiers ».

agriculture ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Luxe
made in Poitou

La Maison Mitteault vend ses foie gras et ses plumes à de grandes enseignes du luxe.

Foie gras, plumes de canard, safran, viande de cerf, laine de mohair... Reconnue pour la qualité de ses produits agricoles, la Vienne fournit régulièrement le marché du luxe. Une manne pour les producteurs locaux qui n'en font toutefois pas une vitrine de leur savoir-faire.

Difficile de parler de luxe dans le milieu agricole poitevin sans évoquer en premier lieu la Maison Mitteault, implantée à Chalandray depuis les années 1970. En quatre décennies, le producteur de foie gras s'est bâti une solide réputation dans l'Hexagone et à l'étranger, auprès des plus grands chefs. Aujourd'hui, la Maison fournit « *plus d'un tiers des restaurants 2 et 3 étoiles français* », à l'instar de celui du célèbre hôtel du Ritz, à Paris, symbole du luxe à la française. « *Le haut de gamme en France représente 6 à 7% de notre chiffre d'affaires (CA) annuel,* précise Bernard Mitteault, l'un des deux frères à la tête de l'exploitation. *Nous intéressons de plus en plus les grands restaurants étrangers, qui génèrent 13% de notre CA.* » Au-delà de son foie gras, la Maison Mitteault vend aussi les plumes de ses canards à la société « Plume du Poitou », en Deux-Sèvres, qui les lave et les traite avant de les livrer à la marque de doudounes Pyrenex.

A l'instar de la Maison Mitteault, plusieurs agriculteurs de la Vienne fournissent régulièrement le marché du luxe en produits haut de gamme. La Vallée des Cerfs, à Luchapt, vend ainsi sa viande de cervidés aux plus belles tables de la région. « *Nous travaillons surtout en fin d'année, à l'approche des fêtes, lorsque la demande est très forte*, explique Anne Van Aubel, la gérante. *La viande de cerf est souvent considérée comme un produit de luxe du fait de sa rareté.* »

UNE FORTE DEMANDE

A la frontière de la Vienne et des Deux-Sèvres, Isabelle Venier est quant à elle à la tête d'un troupeau d'une trentaine de chèvres angora, dont elle récupère la laine de mohair. « *Mes animaux sont nourris le plus possible en bio et soignés avec des huiles essentielles et de l'homéopathie dans la plupart des cas* », souligne-t-elle. A matière exceptionnelle, traitement exceptionnel. Face à une forte demande des filatures italiennes et des façonniers français, l'agricultrice prévoit de doubler les rangs de son troupeau d'ici deux ans.

Les exemples ne manquent pas dans le reste du département. A Saint-Julien-l'Ars, Catherine Etrillard s'est ainsi spécialisée dans la culture du safran. A Availles-en-Châtellerault, l'Huilerie Lépine fabrique de l'huile de noix premium, très prisée des grands restaurants. Plusieurs éleveurs d'escargots fournissent également les chefs de la région, ainsi que les laboratoires de marques de cosmétiques, qui utilisent la bave des gastéropodes pour ses vertus dermatologiques. Entre agriculture et luxe, il n'y a parfois qu'un pas.

VITE DIT

FAITS DIVERS

Tuée à Montmorillon: son ex-compagnon mis en examen

Une jeune femme de 24 ans a été tuée lundi dernier, à Montmorillon. Magali a été retrouvée étranglée à son domicile. Son ancien compagnon, Julien S., a été interpellé deux jours plus tard sur le parking d'un supermarché de Poitiers. Au cours de sa garde-à-vue, il a reconnu les faits et a été mis en examen par un juge d'instruction pour assassinat. Il a été écroué. Une marche blanche s'est déroulée, samedi, dans les rues de Montmorillon, pour rendre un dernier hommage à Magali.

Interpellés à Châtellerault après un vol à Paris

Le 3 juin, vers 7h du matin, une patrouille de police de Châtellerault a repéré un véhicule suspect près d'un hôtel. Cette Ford était recherchée dans toute la France dans une affaire de vol au préjudice important de 400 000€, commis récemment dans le XVI[e] arrondissement de Paris. En début d'après-midi, les propriétaires du véhicule ont été interpellés. Selon les services de police, il s'agissait d'un couple de ressortissants chiliens âgés de 39 et 24 ans. La fouille du véhicule a permis la découverte de sacs de grandes marques et d'une vingtaine de montres de luxe, téléphones, vêtements et divers objets correspondant au butin volé quelques jours plus tôt à Paris.

VITE DIT

SOLIDARITÉ

Une jeune Poitevine lance une cagnotte pour rejoindre son père malade

Parti au Cambodge le 10 avril, Richard Khouth aurait dû revenir en France le 27 mai dernier. Hélas, l'ancien chef cuisinier du Centre d'aide par le travail de Vivonne a été victime d'une grave insuffisance cardiaque, doublée d'une septicémie. Cloué à l'hôpital royal de Phnom Penh, il ne peut pour le moment être rapatrié en France. C'est pourquoi sa fille Marie Lou a lancé une cagnotte en ligne, sur la plateforme Leetchi, pour partir le retrouver avec l'un de ses cinq frères et sœurs. « *Nous comptons sur votre élan solidaire pour nous permettre d'être aux côtés de notre papa et l'accompagner dans ce moment triste, difficile et à l'issue incertaine* », explique la jeune femme. Pour l'heure, Marie Lou et sa famille ont récolté 910€ sur les 1 200 nécessaires. Plus d'infos sur leetchi.com, avec l'intitulé « *Il n'y a pas de frontière pour rejoindre son père* ».

presse ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Les maux des marchands de journaux

La distribution de la presse pourrait vivre une révolution dans les prochaines semaines. Le gouvernement veut refonder la loi Bichet de 1946 qui réglemente le secteur. Dans la Vienne, les professionnels aimeraient surtout davantage d'autonomie.

Les diffuseurs de presse réclament plus d'autonomie.

En bas de la Grand-Rue, le tabac-presse du Pont Joubert est une véritable institution. Dans cette rue parmi les plus fréquentées de Poitiers, les gens s'arrêtent pour acheter leurs cigarettes, tenter leur chance au jeu de grattage et retrouver... leur magazine préféré. Installé depuis huit ans, Stéphane Leroy vient même d'investir dans un photomaton. « *Je suis commerçant, mais je suis là aussi pour rendre des services aux habitants qui ne peuvent pas forcément se déplacer.* » Son rôle est essentiel dans l'animation du quartier et lui est bien conscient qu'il ne pourrait pas vivre de son activité « *sans cette diversification* ».

Les marchands de journaux récupèrent entre 14 et 21% du prix de chaque numéro vendu. Une marge jugée globalement satisfaisante par la profession. « *Le problème, c'est que les ventes diminuent sans cesse et que les grandes surfaces ont pris une grande partie du marché. Aujourd'hui, le volume n'est plus suffisant pour en tirer un vrai revenu* », reprend Stéphane Leroy, qui dispose en rayon de 1 350 références. Chaque matin, il reçoit une cargaison de magazines spécialisés expédiés sans concertation par les éditeurs de presse. Résultat, « *je renvoie plus de 50% d'invendus* », assure-t-il. Heureusement, il n'avance pas de trésorerie pour la marchandise. « *Les commerçants devraient avoir la main sur les titres et les quantités qu'ils reçoivent,* relève l'intéressé. *Actuellement, les ajustements et les réassorts sont toujours très compliqués.* » C'est aussi l'une des revendications de Culture Presse, le principal syndicat des diffuseurs de presse représenté dans la Vienne par Jacques Chessebœuf. « *Nous militons en effet pour le principe d'un assortiment de magazines qui conviennent à notre clientèle* », précise le gérant de la Maison de la presse de Vivonne.

ÉGALITÉ D'ACCÈS À L'INFORMATION

En mars, Françoise Nyssen, la ministre de la Culture et de la Communication, a annoncé sa volonté de refondre totalement la distribution de la presse en France. De quoi exaucer les vœux de Culture Presse ? A voir. En tout cas, le syndicat verrait d'un mauvais œil le « *bigbang de la loi Bichet* », qui régit le secteur depuis 1946. « *Nous serions contre une remise en cause du monopole des détaillants. Nos emplois seraient menacés et, à coup sûr, certains titres perdraient en visibilité* », assure Jacques Chessebœuf. Présenté dans les prochaines semaines, le projet de loi du gouvernement devra non seulement limiter la casse sociale, mais aussi assurer la liberté de diffusion et l'égalité d'accès à l'information des citoyens. Pas une mince affaire.

APPLI MA BANQUE(1)

5 MILLIONS DE FRANCAIS L'ONT DÉJÀ TÉLÉCHARGÉE

- ✓ Simple, rapide et 100% gratuit
- ✓ Gérer vos comptes et e-documents
- ✓ Modifier vos plafonds cartes
- ✓ **Et bien plus encore !**

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER.

CAvantages(3) -tp.fr

Disponible sur CA STORE STORE

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

(1)« Ma Banque » : Téléchargement et accès gratuits aux applications, hors coûts de communication selon opérateurs. L'utilisation de l'application nécessite la détention d'un terminal de communication compatible avec accès à Internet. (2) Source : nombre e téléchargement sur Google Play et AppStore (3) L'accès au programme de fidélité CAvantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Renseignez-vous auprès de votre conseiller ou sur le site www.cavantages-tp.fr. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Ed. 04/18.

VITE DIT

SOLIDARITÉ

Syndrome de Williams et Beuren : les dirigeants châtelleraudais mobilisés

L'association d'entrepreneurs châtelleraudais Bec (Bien entreprendre en commun) joue la carte de la solidarité, ce samedi, de 10h à 19h, sur le site de la Manu, à Châtellerault. Pour fêter son 6e anniversaire, ses membres organisent une journée festive et solidaire au profit de « Syndrome Williams Région Centre », qui accompagne plusieurs familles du Grand Châtelleraudais.
« *Cet événement a pour but de collecter des fonds, mais aussi de faire connaître au grand public le syndrome de Williams et Beuren, une « maladie orpheline » qui donne aux filles comme aux garçons atteints un visage d'elfe* », avancent les organisateurs. Toute la journée, les participants pourront s'amuser grâce à de nombreux stands ludiques (jeux en bois géants ou plus traditionnels, jeu Nerf, pêche à la ligne…) et activités (balade en poney, magicien…) et se restaurer sur place. Le groupe poitevin ô Bec ! se produira à 16h.

Plus d'infos à bec86@outlook.fr.

SOCIÉTÉ

Une plateforme téléphonique sur les droits

La Fédération régionale des centres d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) vient de mettre une plateforme d'information juridique destinée aux habitants de la Nouvelle-Aquitaine. Du lundi, à partir de 14h, au vendredi 11h30, des bénévoles répondront à toutes les questions autour des droits de la famille, pénal, des victimes, du travail, de la consommation ou encore des droits des étrangers.

Un seul numéro : 05 40 24 62 62.

politique ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Rassemblement national, **zizanie locale ?**

DR - Archives NP-i

Alain Verdin, ici au côté de Marine Le Pen, suscite la controverse.

Officiellement, le « nouveau » Front national vit en harmonie avec ses militants dans la Vienne. Officieusement, l'ambiance serait plutôt aux petits règlements de compte entre « amis ».

« *Cas de fraude aux allocations concernant des élus du Front National. (…) Signé un citoyen qui ne supporte plus les dérives des élus, quels qu'ils soient.* » En l'espace de quinze jours, la rédaction du « 7 » a reçu deux lettres anonymes, mettant directement en cause Alain Verdin, numéro 1 du Rassemblement national dans la Vienne. Des lettres papier, photos à l'appui, accompagnées de courriels d'adhérents encore plus explicites sur les conflits supposés à l'intérieur de la Fédération, notamment entre Alain Verdin et Arnaud Fage, premier adjoint et porte-flingue du parti dans la Vienne.
La rédaction a évidemment sollicité un entretien auprès du futur candidat à la mairie de Buxerolles (il ne s'en cache pas). Mais bizarrement, Arnaud Fage a décliné le rendez-vous pourtant calé en amont. « *Je suis en phase avec Alain Verdin, ce qu'il dit est aussi ce que je pense* », répond-il un brin embarrassé à l'autre bout du fil. C'est Alain Verdin lui-même qui lui a demandé de ne pas s'exprimer. Conformément à la ligne très verticale du Rassemblement (sic) national, l'ancien cadre de Debout la France est le seul habilité à parler aux médias. A fortiori sur des sujets aussi sensibles même si, à l'en croire, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

« SI UN JOUR IL ME FAIT DE L'OMBRE… »

Sa double adresse à Poitiers ? « *J'ai le droit de passer deux ou trois nuits par semaine chez ma compagne, non ? J'ai acheté une maison à Cheneché, vous pouvez vérifier… Au-delà de ça, j'avais reçu des menaces de mort pendant la campagne des Municipales. Ça ne me fait pas peur.* » Autrement dit, pas de fraude aux allocations qui tiennent selon lui. Ses relations avec Arnaud Fage ? « *Si un jour, il me fait de l'ombre, peut-être que vous le saurez. Mais pour l'instant, il ne m'en fait pas.* » L'ancien policier balaie d'un même revers de la main la démission de la conseillère régionale Sabine Fropos(*) du FN, au moment de la scission entre Florian Philippot et Marine Le Pen. « *On aurait aimé qu'elle démissionne de la Région, mais bon…* »
A écouter le conseiller municipal de Poitiers, le réchauffement serait même en cours avec Eric Audebert, son prédécesseur à la tête de la Fédé. Ce n'est pas tout à fait l'avis du principal intéressé. « *La mauvaise ambiance, ce n'est pas d'aujourd'hui. Qui sème le vent récolte la tempête. Même ses meilleurs soutiens en ont marre* », balance le conseiller municipal de Châtellerault. Eric Audebert avait très mal pris le fait d'être débarqué de son poste de n°1, pour un soutien un peu trop marqué à Jean-Marie Le Pen.

(*)Sollicitée, Sabine Fropos n'a pas donné suite à nos demandes d'entretien.

vie de quartier

Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

A la recherche des Poitevines de talent

Artisanat, art culinaire... « Les Poitevines ont du talent » met en lumière les talents de plusieurs femmes des quartiers. En partenariat avec le « 7 » Ce concours revient pour une deuxième édition, courant septembre. Les inscriptions sont lancées.

Ils sont souvent discrets, ne s'expriment que rarement au-delà du cercle familial. Pourtant, les talents ne manquent pas dans les quartiers de Poitiers. L'association Sanza avait pu le mesurer, il y a deux ans, à l'occasion de la première édition de « Les Poitevines ont du talent » : un concours qui invite les femmes âgées de 16 ans et plus à présenter leur savoir-faire dans divers domaines (artistique, artisanat, art culinaire, esthétique).

« *Le but n'est pas de les noter mais de leur dire : « Montrez ce que vous savez faire ! »*, explique Solange Baïkoua, médiatrice sociale et culturelle de Sanza. *Plein de talents sont parfois cachés, isolés. Nous voulons les mettre en lumière.* »

Les inscriptions pour la deuxième édition du concours sont d'ores et déjà lancées, jusqu'au 30 juin. Les futures participantes passeront devant un jury, les 22 et 26 septembre prochains.

« UN BASSIN D'INCUBATION DES VOCATIONS »

En 2016, le concours avait réuni 40 femmes des quartiers. Cinq d'entre elles ont créé leur propre entreprise à l'issue de cette première édition. Comme Gulnara Stepanyan, d'origine arménienne, qui a monté sa petite affaire de pâtisserie artistique, baptisée « Le rêve sucrée ». Elle vient d'ailleurs de s'associer avec une autre participante, Patience Ussungu, qui s'est elle aussi reconvertie dans la pâtisserie au sortir du concours.

« *Nous sommes un bassin d'incubation des vocations* », se réjouit Siméon Messan Amédomé, le « Doyen » de Sanza. « Les Poitevines ont du talent », c'est aussi une vitrine. « *Cela m'a permis d'être demandée pour animer des ateliers créatifs* », explique Laura Guy, qui fabrique des bijoux avec des matériaux de récupération. Pour Christelle Nicolas, auteure compositrice, « *c'est aussi un enrichissement personnel et culturel, l'occasion de s'ouvrir aux autres* ». En somme, un temps d'échange privilégié, où créer du lien social entre les femmes des quartiers.

Certaines lauréates de la précédente édition ont créé leur propre entreprise dans la foulée.

Michel Cordeboeuf

CV express
Auteur-compositeur-interprète. Animateur d'ateliers d'écriture pour tous publics. Metteur en scène de théâtre à partir des créations réalisées lors des ateliers. Animateur du magazine littéraire sur RCF Poitou.

J'aime : vivre pleinement l'instant présent, la convivialité, la richesse de la différence, la beauté infinie de la nature, la mer, le spectacle vivant, la musique sous toutes ses formes, la lecture, le cinéma, les mondes légendaires, les cuisines du monde, le silence parfois...

Je n'aime pas : les abus de pouvoir, les manipulateurs en tous genres, la mauvaise foi, la prétention, l'orgueil.

Mélusine

Depuis longtemps, une muse s'invite sur mon chemin. C'est Mélusine. Elle surgit au détour d'une promenade, d'une rencontre, d'un livre, d'un voyage... Cette fée est tout sauf une chimère.
Fée bâtisseuse, mystérieuse et poétique, elle m'accompagne et s'impose parfois dans mes textes, mes chansons puis mes spectacles. Ainsi, sont nés Le rendez-vous de Mélusine(*) et pour les plus jeunes, Enfants de Fée(**).
C'est une alliée fidèle, discrète et pourtant rebelle à toute définition. C'est sa fougue, sa force, son intransigeance que je visite à l'encre bleue et noire des mots. Quand elle se fait oublier, mon imaginaire vagabonde sur d'autres chemins, à la découverte de nouvelles terres à parcourir. Et puis, comme une résurgence, Mélusine réapparaît et ouvre d'autres voies. Les messages et les univers sont multiples, tous porteurs d'amour, d'espérance et de tolérance.
Pour mieux l'approcher, je me suis glissé dans les pas de son époux Raymondin. Dernièrement, je me suis posé bien des questions sur la vie de ses enfants. Leurs particularités, que dans notre monde ordinaire, nous considérerions comme des handicaps voire des monstruosités, m'interrogent. Pourtant, comme leur mère, que de richesses et de possibles ils nous proposent, si nous prenons le temps de nous projeter dans leurs enfances, de les écouter et de chercher à les comprendre.
Il fait bon marcher sur les traces invisibles et pourtant perceptibles de Mélusine. Elle est représentée en notre ville de Poitiers, à l'Hôtel Fumé et à la Cathédrale. Les églises de Montierneuf, de Saint-Hilaire et Notre-Dame-La-Grande sont évoquées dans le récit de Jean d'Arras. Elle est aussi présente sur toutes ces terres où pour chacune des naissances de ses dix enfants, elle a d'après la légende, en trois jours et trois nuits, érigé des places fortes telles Lusignan, La Rochelle, Niort, Tiffauges, Pouzauges, Vouvant, Maillezais, Pons, Royan... Le Luxembourg, l'Espagne, l'Italie ou encore l'Allemagne ont également reçu la visite de la fée.
Comme d'autres ont la chance de côtoyer les trésors de Brocéliande ou les châteaux d'Écosse, nous avons le grand privilège de coudoyer cette légende qui s'est transmise à travers les siècles et qui fait partie des grands mythes européens. Je sais que je lui dois beaucoup et qu'elle n'a pas dit son dernier mot. Elle est fée éternelle. Malgré elle.

Michel Cordeboeuf

(*)Le rendez-vous de Mélusine a été présenté au Carré bleu à Poitiers, avec Félix Blanchard à la direction musicale.
(**)Enfants de Fée est un spectacle de contes et de chansons avec Félix Blanchard aux claviers et illustré par des portraits des enfants d'Hélène Valentin. Ces deux créations sont des productions de la Compagnie du Temps Imaginaire.

AUTO MOTO

conjoncture ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

A 80km/h... ou pas !

Les équipes du Département s'apprêtent à ajouter ou modifier quelque cent vingt panneaux de signalisation sur les routes du département. Mais le passage de 90 à 80km/h s'accompagne de quelques subtilités loin d'être anodines. Mise en place au 1er juillet.

La mesure a fait couler beaucoup d'encre et suscite encore d'intenses débats, comme en témoigne le face-à-face musclé entre Emmanuel Barbe et Alain Fouché(*), le 22 mai dernier, à la préfecture de la Vienne. Seulement voilà, l'heure est désormais à l'application de l'abaissement à 80km/h de la vitesse autorisée sur le réseau secondaire. Et là, surprise, car une note interministérielle en date de février apporte une nuance de taille. « *La vitesse à 90km/h sur les routes à 2x2 voies sans terre plein central pourra être maintenue, tout comme sur les tronçons à trois voies, uniquement bien sûr dans le sens où les automobilistes disposent de deux voies* », remarque Cyril Mongourd, chef du pôle exploitation et sécurité routière au Département.

LES TROIS VOIES À 90KM/H DANS UN SENS

L'air de rien, cette note a imposé à la collectivité de réaliser un nouveau recensement des sections concernées. RD910 entre Châtellerault et l'Indre-et-Loire, D741 entre Saint-Benoît et Smarves, axe Neuville-Mirebeau, rocades de Chauvigny et Châtellerault, Loudun-Richelieu... Toutes ces routes sont visées par ce nouveau périmètre. Ce qui signifie une commande de panneaux plus importante pour le Conseil départemental : soixante panneaux à 90km/h, soixante-dix à 80km/h et une quarantaine de rappel de la vitesse autorisée. Coût de la facture ? « *12 000 à 13 000€* » pour le matériel « *pris en charge par l'Etat* ».

DU BON SENS

Restera aux agents du Département à les implanter avant le 1er juillet impérativement. Ce qui sera loin d'être une formalité puisque certains panneaux n'existent pas encore et nécessiteront donc des travaux de maçonnerie préalable. Le calendrier est court, mais le chef du pôle exploitation et sécurité routière au Département se montre confiant. Il a même prévu de mettre du personnel d'astreinte le dimanche... 1er juillet pour débâcher les panneaux. Au final, l'opération « 80km/h » s'apparente à un joli casse-tête, même si la décision de maintenir les créneaux de dépassement à 90km/h est frappée au coin du bon sens.

(*)Respectivement Délégué interministériel à la sécurité routière et sénateur de la Vienne.

Les opposants toujours mobilisés

Colère 86 s'est jointe, samedi, à une manifestation de grande ampleur à l'Acclameur de Niort. L'objectif de la coordination était toujours le même : faire plier le gouvernement.

VITE DIT

MOTO

Une virée pour des routes plus sûres...

L'antenne poitevine de la Fédération française des motards en colère (FFMC 86) organise, ce mardi, une journée « Motard d'un jour », axée sur l'amélioration de la sécurité des infrastructures routières pour les deux-roues. Le collectif, en partenariat avec la préfecture de la Vienne, invite les élus et leurs représentants à venir participer à une virée de 70km à moto, dans le secteur de Montmorillon. Rendez-vous à 9h au circuit du Val de Vienne au Vigeant d'où partira le cortège. L'objectif est de montrer aux politiques locaux un certain nombre de points névralgiques jugés dangereux ou au contraire jugés rassurants pour les motards. Richard Fradet, porteur du projet, pointe du doigt les aménagements communaux qui ne sont pas réglementés. « *Il s'agit de leur montrer directement ce qui fonctionne ou pas, et ce qui pourrait être amélioré. Certains rétrécissements ou ralentisseurs peuvent par exemple être dangereux pour nous.* » La manifestation existe depuis dix-sept ans. Huit élus ont d'ores et déjà confirmé leur présence à cette excursion. De quoi prendre l'air et surtout conscience des risques encourus par les deux-roues.

... et des tours de circuit le 8 septembre

Au-delà de son action de sensibilisation des élus aux dangers de la route, la FFMC 86 initie ses adhérents à la conduite sur circuit. Une journée dédiée aura lieu le samedi 8 septembre prochain, sur le circuit du Val de Vienne, au Vigeant. En fonction de leur niveau, les motards auront tout le loisir de lâcher les chevaux. Dans un contexte de réduction de la vitesse autorisée sur le réseau secondaire, ils devraient apprécier. Rappelons que la FFMC 86 s'oppose au passage de 90km/h à 80km/h, en vigueur le 1er juillet (cf. page 11).

sécurité ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Contrôle technique : gare aux défaillances !

Le nombre de points de contrôle a plus que doublé depuis le 20 mai.

Depuis le 20 mai, les règles du contrôle technique ont changé. Plus sévère, il doit éloigner de la route les véhicules les plus dangereux. Résultat, les contre-visites explosent.

La tension est redescendue d'un cran dans les centres de contrôle technique poitevins. La plupart ont été confrontés à un phénomène hallucinant il y a quelques jours. Plus précisément, juste avant le durcissement des règles de sécurité... Jusqu'au 20 mai, environ deux cents défauts impliquaient une réparation et une contre-visite. Aujourd'hui, leur nombre a grimpé à quatre cent cinquante. Résultat, les automobilistes se sont précipités chez leur spécialiste pour tenter d'échapper aux mailles du filet.

« *C'est le jour et la nuit,* confirme Laurent Parthenay, responsable du centre Sécuritest, route de Gençay à Poitiers. *D'une semaine à l'autre, on a divisé par deux le nombre de rendez-vous pour revenir maintenant à une activité normale.* »

Accoudoirs, commandes de conduite, voyants du tableau de bord, repose-tête ont fait leur entrée dans la liste des points de contrôle obligatoires. De quoi multiplier naturellement le risque de tomber sous le coup d'une contre-visite. D'ailleurs, comme dans la plupart des centres, Laurent Parthenay est lui aussi contraint de faire revenir les gens plus souvent. Une simple fixation de pare-choc engendre désormais un « retour à l'envoyeur »...

DÉFAILLANCES CRITIQUES

Et on ne parle là que des défaillances « *majeures* ». La nouvelle réglementation a également introduit dans le diagnostic automobile une liste de défaillances « *critiques* », qui constituent « *un danger direct et immédiat pour la sécurité routière* » ou qui ont « *une incidence grave sur l'environnement* ». Sur les quatre cent cinquante points de contrôle, cent vingt-sept doivent être réparés... dans la journée. Freins inopérants et pneus lisses sont évidemment pointés du doigt, tout comme l'absence de feux stop à l'arrière. Au centre Sécuritest de la route de Gençay, on reste optimiste : « *Une voiture, même ancienne, peut passer le contrôle si elle est bien révisée.* »

Le prix a également grimpé de quelques euros pour s'établir entre 70 et 80€. A part cela, rien de nouveau ! Le contrôle technique demeure obligatoire tous les deux ans à partir du quatrième anniversaire du véhicule. Et six mois avant sa revente. En cas de défaut, le contrevenant est passible d'une amende de 135€. A méditer.

Quoi de neuf pour les fourgons ?

Avis aux propriétaires de fourgons aménagés ! S'ils présentent un point d'eau, de gaz ou une table fixe, ils sont désormais considérés comme des camping-cars. Ils doivent donc changer de carte grise. En revanche, placards et lits n'engendrent aucune modification, tout comme les rangements dans les camionnettes des artisans.

GARAGE FRERET
Christian
PRECISIUM
Vente - Entretien
Réparation
toutes marques
Proximité, Prix, Qualité
176, rue du Faubourg du Pont Neuf - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 46 28 36 - Fax. 05 49 46 07 72 - garage.freret@wanadoo.fr

BH CAR
Poitiers Sud
vendez votre voiture
GRATUITEMENT
Village Plein Sud • Poitiers
07 88 17 78 81 • alain.briand@bhcar.fr

Découvrez
La nouvelle SUZUKI SWIFT
Pendant les JOURNÉES PORTES OUVERTES (1)
Les 16 et 17 juin

SUZUKI
Way of Life!

À PARTIR DE
10 190 € (2)
PRIME À LA CONVERSION DÉDUITE

ALLGRIP AUTO
HYBRID

(1) Ouverture selon arrêté préfectoral. (2) Prix TTC de la nouvelle Swift 1.2 Dualjet Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 200 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion de 1 000 € **. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une nouvelle Swift neuve du 01/04/2018 au 30/06/2018, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. **Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Swift 1.2 Dualjet Hybrid SHVS Pack : 14 040 €, remise de 1 800 € déduite et d'une prime à la conversion de 1 000 € ** + peinture métallisée : 530 €.** Tarifs TTC clés en main au 01/06/2018. Consommations mixtes CEE gamme nouvelle Swift (l/100 km) : 4,0 – 5,0. Émissions CO_2 (g/km) : 90 – 114. *Un style de vie ! ** 1 000 € de prime à la conversion déduite pour la mise au rebut de votre véhicule particulier diesel immatriculé pour la première fois avant 2001, ou essence immatriculé avant 1997, selon dispositions fixées par le Code de l'Énergie.
Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1er terme échu.

ECO DES NATIONS
www.ecodesnations.fr
166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - Tél : 05 49 03 12 34
Facebook.com/Suzuki-Poitiers

Découvrez le nouveau Mazda CX-5, le crossover né du concept Jinba Ittai. Créé par l'alliance du Design Kodo et des technologies Skyactiv, il sublime le lien unique entre la voiture et son conducteur. Cette connexion, nous l'appelons Jinba Ittai. L'esprit Mazda.

DRIVE TOGETHER*

PORTES OUVERTES DU 15 AU 17 JUIN
zoom zoom

NOUVEAU
Mazda CX-5 DYNAMIQUE
Après un 1er loyer majoré ; entretien(2), assistance et garantie(3) inclus
Location longue durée sur 48 mois

À PARTIR DE
385€ /mois(1)

mazda

• Faire corps avec sa voiture.
(1) Exemple de Location Longue Durée Mazda Finance sur 48 mois, dont un **1er loyer majoré de 3 500 € TTC** et 50 000 km pour un Nouveau Mazda CX-5 DYNAMIQUE 2.0L SKYACTIV-G 165 ch 4x2 BVM6 SKYACTIV-MT comprenant l'entretien(2), l'assistance et la garantie(3). Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. (2) Entretien selon préconisations constructeur, hors pneumatiques, voir conditions et exclusions sur www.mazda.fr. (3) Garantie constructeur de 3 ans limitée à 100 000 km + 1 an d'extension d'assistance et de garantie. Offre non cumulable réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 30/06/2018** dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation par MAZDA Finance, département de CA Consumer Finance, SA au capital de 554 482 422 euros - 1 rue Victor Basch - CS 70001 - 91068 Massy Cedex, RCS Evry 542 097 522. Intermédiaire d'assurance inscrit sous le N° ORIAS : 07008079 (www.orias.fr). Ce financement en Location Longue Durée n'est pas soumis à la réglementation du crédit à la consommation.
Consommations mixtes (L/100 km) 6,4 - Émissions de CO_2 (g/km) 149.
Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.

ECO DES NATIONS
www.ecodesnations.fr
166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 03 12 34
Facebook.com/Mazda Poitiers

VITE DIT

TECHNIQUE

Sous le capot

Moteur 4 cylindres essence 1,5l 131 ch (139g de CO_2/km).
Puissance fiscale : 7 CV.
Vitesse maximale : 204 km/h.
0 à 100km/h : 8,3s.
Conso : 4,9l/100km sur route, 6l en mixte, 7,9l en ville.

Où la trouver ?

La Mazda MX-5 est disponible à la concession Eco des Nations au 166, avenue du Plateau des Glières, à Migné-Auxances.

Tél. 05 49 03 12 34.
Site : www.ecodesnations.fr

Tarifs

La Mazda MX-5 est vendue à partir de 25 900€ avec un toit souple et à partir de 28 400€ avec un toit rigide, hors frais de mise en route. Retrouvez la liste complète des options en concession ou sur www.mazda.fr

essai ▶ **Steve Henot** - shenot@7apoitiers.fr

La Mazda MX-5, pour le plaisir

L'été, sortez les cabriolets ! La quatrième génération de Mazda MX-5, commercialisée fin 2016, est assurément l'un des modèles du moment. Nos impressions au volant de ce sympathique roadster.

La Mazda MX-5 est le modèle phare de la marque japonaise.

Mazda le présente comme « *le cabriolet le plus vendu au monde* ». Avec près de trente ans d'existence et bientôt cinq générations -le premier modèle a été commercialisé en 1989-, la MX-5 fait partie du paysage. Une longévité qui n'est pas vraiment anodine, si l'on se réfère à notre contact avec le « millésime » 2017.
Avec son design relativement sobre et des lignes sportives sans être agressives, la MX-5 attire d'emblée le regard. Le sentiment de puissance que dégage son aspect extérieur se confirme très vite au volant. Poussé par un moteur essence 1,5l de 131 chevaux, le cabriolet de Mazda offre effectivement de bonnes sensations de vitesse, sans jamais faiblir dans les côtes. Les sensations ne seraient rien sans la précision des commandes -la boîte manuelle est exemplaire-, qui garantit ici une conduite fluide et agréable en toute circonstance. Plus légère que la précédente génération, la MX-5 se distingue surtout par sa très bonne tenue de route, grâce à une judicieuse répartition des masses (à peine 1 000 kg), un centre de gravité très bas et un châssis rigide. Bref, c'est tout simplement un régal à conduire.

UN RAPPORT QUALITÉ-PRIX IMBATTABLE

Si le comportement routier est irréprochable, on peut trouver à redire sur l'habitacle, un peu trop serré pour être pleinement confortable, surtout si l'on est assez grand (plus d'1,80m). Au premier contact, il n'est ainsi pas rare de naviguer par inadvertance dans le système électronique, en posant naturellement son avant-bras sur l'interface à commandes multiples, situé juste sous le levier de vitesses. Rien de rédhibitoire, mais cet exemple illustre bien cette sensation d'être un peu à l'étroit. A noter aussi le manque évident de rangement, même pour un cabriolet.
Des détails qui n'entament en rien la bonne impression globale laissée par le modèle japonais. La MX-5 s'impose comme une valeur sûre de sa catégorie, malgré un léger déficit de puissance face à la concurrence. Proposée en entrée de gamme à 25 900€, elle présente assurément l'un des meilleurs rapports qualité-prix du marché... En attendant, sans doute, la cinquième génération qui sera commercialisée en fin d'année.

Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

De particulier à particulier

Sur Internet, trois plateformes nationales proposent aux automobilistes de louer leur voiture à des particuliers. Grâce à des tarifs attractifs et une large gamme de véhicules disponibles, l'offre séduit une clientèle de plus en plus nombreuse.

Dans la Vienne, plus de deux cents véhicules sont mis en location par des particuliers.

Le mois dernier, Olivier Quinton s'est fait « *un petit plaisir* » en louant un cabriolet allemand pour rendre visite à son frère à Poitiers. Ce Tourangeau de 43 ans, habitué à rouler en citadine, a contacté le propriétaire du bolide via la plateforme OuiCar, un site collaboratif de location entre particuliers. « *Chez un loueur traditionnel, j'en aurais eu pour environ 800€ pour le week-end,* explique-t-il. *Avec cette formule, j'ai déboursé seulement 246€.* » En France, OuiCar partage ce nouveau marché avec deux autres plateformes : Drivy et Koolicar. A eux trois, les sites de location entre particuliers comptabilisent plus de deux cents annonces dans la Vienne. On y trouve des citadines, des berlines, des véhicules utilitaires et certains modèles de luxe, comme des Porsche, Lotus, BMW et Mercedes. Les tarifs démarrent à 12€ pour une location de 2h en semaine. « *Nous misons sur une formule gagnant-gagnant,* souligne le service communication de OuiCar, propriété de la SNCF. *Le propriétaire loue une voiture bien souvent inutilisée et gagne de l'argent, tandis que le locataire profite d'une offre moins chère, plus proche, plus simple et plus conviviale que celle des loueurs traditionnels.* »

UNE PLATEFORME DÉDIÉE AUX CAMPING-CARS

Sur chacune des trois plateformes, l'internaute est directement informé du tarif, en fonction du nombre de kilomètres parcourus et de la durée de la location. L'assurance est comprise dans le prix. Il est ainsi possible de louer un véhicule familial de huit places en période estivale pour environ 300€ par semaine ! Et pour ceux qui auraient besoin de plus d'espace à bord, il existe une plateforme dédiée à la location de camping-cars. Lancée en 2012, Yescapa est aujourd'hui utilisée par une trentaine de propriétaires poitevins, qui mettent leur véhicule à disposition des internautes à partir de 44€ la journée. Un super bon plan pour partir en vacances cet été !

VITE DIT

MOBILITÉ

Conduire malgré le handicap

Le 22 juin prochain, entre 9h et 17h, la société Avenir Mobilité organise dans ses locaux une journée découverte sur les aménagements de conduite pour les personnes handicapées. De l'accès aux commandes du véhicule, de nombreux moyens sont envisageables pour être en mesure de reprendre la route, même en situation de handicap. Une bonne occasion de découvrir cette entreprise créée en 2017, dont l'autre activité consiste à commercialiser des dispositifs médicaux destinés à la mobilité, au maintien ou à l'hospitalisation à domicile, en partenariat avec de nombreuses marques du secteur. Son fondateur, Christophe Goua, sera présent toute la journée pour répondre aux sollicitations du grand public. Adresse : 4, rue du chant des oiseaux, à Poitiers.

concours ➤ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Les neuf lauréats
de Créa'Vienne

DR - Archives 7 à Poitiers

Titouan Dessous et Guillaume Usannaz ont remporté le prix Créa'Vienne dans la catégorie innovation.

La 11e édition du concours de la création et de la reprise d'entreprise a livré son verdict la semaine dernière, à Chasseneuil. Neuf projets ont été récompensés.

PRIX PROJET
Medcube, Poitiers
Avec Medcube, Benjamin Khalifa, Thomas Pinto-Leite et Raphaël Mondon entendent moderniser les pratiques médicales, notamment grâce à un meilleur accès aux soins via les outils de télécommunications. Plateforme web d'échanges entre médecins pour centraliser les annonces de remplacements, interprétation d'examens médicaux à distance... Leur projet est très large.

PRIX CRÉATION
Les Bières de Montmorillon
Créée à l'initiative de François Guillon, la société Les Bières de Montmorillon produit une gamme de bières bio qu'elle expédie partout en France. La TPE a levé 250 000€ en début d'année.

PRIX REPRISE
Sarl Gestic formation, Migné-Auxances
Fondée en 1993, Gestic formation évolue deux domaines : la vente de solutions Sage et EBP, ainsi que la formation. L'entreprise a été cédée le 1er septembre dernier à Jessica Ranger.

PRIX INNOVATION
CM Family, Poitiers
Dans la lumière depuis ses premiers pas, CM Family (cf. n° 364 du « 7 ») met en relation des étudiants freealance avec des entreprises en quête de notoriété. On doit l'idée à Guillaume Usannaz et Titouan Dessous, qui ont été rejoints depuis par Arthur Pascal.

PRIX VALÉO
La Mélusine, Châtellerault
La chocolaterie artisanale propose de nombreuses spécialités. Alexandre et Sandrine Burgault les distribuent dans les offices de tourisme de Poitiers et Châtellerault, ainsi qu'à Center Parcs.

PRIX REBOND DE LA VIE
Ecalle Métallerie, Ayron
Spécialiste de la ferronnerie d'art, Ecale Métallerie est une petite entreprise familiale basée à Ayron et dirigée par Karine Ecale.

PRIX COUP DE CŒUR PÉPINIÈRE RENÉ-MONORY
Cocon Mobile, Savigny-sous-Faye
Pierre-Jean Chevy a de la suite dans les idées. Ce passionné de bois possède désormais son propre atelier de menuiserie et loue des spas luxueux alimentés au feu de bois. Il avait deux de ses réalisations sur le parvis de la Quintaine, à Chasseneuil. Succès garanti.

PRIX COUP DE CŒUR PÉPINIÈRE CEI
Crédence cuisine déco, Chasseneuil
Décorer, personnaliser et protéger les murs des cuisines et salles de bain, tel est le credo de Lucie Chauvet. Elle propose des réalisations livrées en moins de trois jours.

MENTION INTERNATIONALE
Hide a moon, Poitiers
Adèle Renaud et Paul Chaigne développent des soutiens-gorge (cf. n° 375 du « 7 ») avec cachettes secrètes pour toutes les femmes qui veulent s'affranchir des contingences matérielles en soirée, voyage...

consommation ▶ **Bastien Lion** - redaction@7apoitiers.fr

Imposer le doggy bag, une fausse bonne idée ?

Le 27 mai dernier, l'Assemblée nationale a adopté un amendement obligeant les restaurateurs à mettre des doggy bag à disposition de leurs clients, à partir de 2021. Si le principal syndicat des métiers de l'hôtellerie s'y oppose, la plupart des enseignes poitevines saluent l'initiative.

Selon une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, en 2016, 14% du gaspillage alimentaire français provenait de la restauration. Portions trop importantes et clients aux yeux plus gros que le ventre rendent un peu trop fréquente la présence de mets au fond des poubelles. C'est pour lutter contre cet état de fait que la majorité présidentielle à l'Assemblée nationale a proposé et voté un amendement instaurant le principe du doggy bag dans tous les restaurants, à compter de 2021.

D'apparence salutaire, ce texte est pourtant mis en cause par l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih). Pour le responsable de l'Umih 86, Laurent Lutse, « *en rendant la pratique obligatoire, cet amendement va transformer l'engagement volontaire des professionnels en une nouvelle contrainte réglementaire* ». Il est vrai que le doggy bag a déjà été adopté par de nombreux établissements poitevins. Gérante du K, Céline Marjolet affirme en proposer à tous ses clients « *depuis l'ouverture du restaurant il y a quatorze ans* ». « *On a même des clients qui emmènent les restes pour leurs poules !* » Au Caribou café, Fabrice Compagnon est lui aussi un adepte. « *Ce n'est pas une question d'argent,* souligne-t-il. *Mais il faut voir tout ce qu'on peut jeter en un an, c'est un massacre.* »

Déjà adopté dans de nombreux restaurants poitevins, le doggy bag sera bientôt obligatoire pour tout le monde.

ENNUIS POTENTIELS

Mais alors, où est le problème ? Si la plupart des enseignes locales sont favorables à cette nouvelle loi, d'autres expriment plus de réticences. « *Pour le restaurateur, le doggy bag ce n'est potentiellement que des emmerdes,* peste l'exploitante de plusieurs restaurants du centre-ville. *Nous le faisons aussi, mais uniquement parce que les clients nous le demandent. Réchauffé, le plat est moins bon, moins bien présenté… Et si jamais le consommateur le laisse pendant quatre heures dans sa voiture et qu'il s'intoxique avec, sur qui ça peut retomber à votre avis ?* » De quoi réfléchir à des alternatives. Ancien directeur de la startup éphémère Pictabag, Samuel Jeanne imagine « *un doggy bag écoresponsable et réutilisable que le client amènerait lui-même au restaurant* ». Quoi qu'il en soit, la démocratisation du doggy bag passera avant tout par une évolution de son image. En France, partir en demandant son reste peut encore aujourd'hui être vu comme un signe de radinerie notoire.

VITE DIT

DÉREMBOURSEMENT

France Alzheimer vent debout

L'association France Alzheimer ne décolère pas après la décision de la ministre de la Santé Agnès Buzyn de dérembourser quatre médicaments utilisés par des patients atteints de la maladie. « *France Alzheimer et maladies apparentées prend acte de cette décision,* indique l'association dans un communiqué. *Pour autant, elle l'estime infondée et dangereuse. Si derrière le terme efficace, on entend guérir la maladie, bien entendu, ils ne le sont pas et ne l'ont jamais été. Par contre, si l'on parle d'un effet sur les symptômes des personnes malades, alors oui, ces médicaments sont efficaces.* »

SOLIDARITÉ

Donnez votre sang

La Journée mondiale des donneurs de sang se déroule ce jeudi. Ce temps fort de l'année vise à remercier donneurs et bénévoles qui se mobilisent toute l'année et d'inciter à de nouveaux dons. En Nouvelle-Aquitaine, entre 850 et 1 000 dons sont nécessaires au quotidien pour couvrir les besoins des patients. L'Etablissement français du sang (EFS) tiendra un stand aux Salons de Blossac, à Poitiers, jeudi, entre 10h et 18h. Un vélo-taxi sillonnera les rues de la ville pour acheminer les volontaires à « bon port ».

Plus d'infos sur efs.sante.fr.

innovation ➤ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Cancer du pancréas : vers un traitement de haut volt

DR - CHU Communication

De courtes décharges électriques passent à travers les aiguilles du Nanoknife pour agir sur la tumeur.

Une équipe de médecins du CHU de Poitiers mène une étude prometteuse sur la destruction ciblée de cellules tumorales par électroporation. Dans le viseur : le cancer du pancréas de plus en plus meurtrier.

Il est souvent découvert trop tard et répond mal à la chimiothérapie… Le cancer du pancréas tue chaque année 15 000 Français. Sa progression est fulgurante. « *Son pronostic est sombre* », confirme le professeur Jean-Pierre Tasu, chef du service d'imagerie du CHU de Poitiers. Avec une équipe de médecins et de personnels soignants, il a lancé depuis deux ans l'une des rares études cliniques en France sur le sujet. Et les premiers résultats semblent porteurs d'espoir.

En 2013, treize patients triés sur le volet sont entrés dans un protocole de recherche alliant chimiothérapie et électroporation. De quoi s'agit-il ? Le principe consiste à envoyer de courtes décharges électriques à 3 000 volts à travers des aiguilles placées de chaque côté de la tumeur. Ce courant ouvre des nanopores membranaires, sortes de trous irréversibles dans les cellules malades qui finissent par mourir. « *Cette méthode présente l'avantage de préserver l'armature des tissus environnants, qui est vite recolonisée par des cellules saines. Les structures nobles comme les artères, les veines ou les nerfs sont donc épargnées* », souligne le Pr Tasu.

QUALITÉ DE VIE AMÉLIORÉE

Ce protocole, baptisé « *électroporation irréversible dans le traitement de l'adénocarcinome du pancréas localement avancé* », a été possible grâce à l'investissement du CHU dans un équipement de pointe : le Nanoknife. C'était en 2012 avec le soutien financier de Sport et Collection, l'association caritative qui organise le rassemblement de voitures de prestiges sur le circuit du Vigeant.

Associée à la chimiothérapie et à la chirurgie, cette nouvelle approche poitevine est prometteuse. « *Elle fait gagner plusieurs années supplémentaires de survie, ce qui est très intéressant pour les patients vu la vitesse de propagation de la maladie* », souligne le radiologue. Comme souvent pour cette maladie particulière, on ne parle pas de guérison car les risques de nouveaux développements existent toujours. Tous les participants à ce protocole resteront sous surveillance le plus longtemps possible. Toutefois, en réduisant l'exposition à la chimiothérapie, les patients voient déjà une amélioration de leur qualité de vie. Et cela n'a pas de prix.

pédagogie ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Enseigner **autrement**

Les pédagogies « alternatives » séduisent de plus en plus d'enseignants. Des établissements leur sont entièrement dédiés dans le privé, mais pas que… Des initiatives apparaissent également dans le public.

DR - Philippe Gilg

Le « quoi de neuf » du matin permet aux CM1-CM2 de l'école Coligny-Cornet de partager leur vécu, base de la méthode Freinet.

Le bâtiment du nouveau collège privé Saint-Jacques-de-Compostelle commence à prendre forme dans le quartier de Saint-Eloi. De la surface des salles à leur disposition, l'architecture a été pensée dès l'origine pour coller à la pédagogie élaborée par l'équipe enseignante(*). A la rentrée prochaine, l'organisation du travail sera atypique. Un exemple ? 85 élèves intégreront la 6e dans… une seule et unique classe pilotée par plusieurs enseignants. « *Des professeurs volontaires se sont nourris des connaissances sur les neurosciences et de plusieurs expériences menées ailleurs pour établir le projet pédagogique* », souligne Laëtitia Quéneau, directrice adjointe du groupe scolaire qui chapeaute le collège.

L'équipe a réellement décidé de renverser tous les préceptes classiques. A tel point qu'il est difficile de résumer la méthode en quelques lignes. Exit les relations verticales prof-élèves ! Ici, le collège prône la pédagogie collaborative, l'évaluation par compétences, les cartes mentales, l'autonomie et même la sophropédagogie… Les temps de classe ne seront plus scindés en heures de cours et la récréation sera remplacée par une pause variable selon les individus. « *Nous fixerons des objectifs à atteindre dans chaque matière tous les quinze jours. Les élèves les atteindront à leur rythme, avec l'aide de professeurs davantage en situation d'accompagnateurs* », précise Laëtitia Quéneau.

LE PUBLIC FAVORABLE À FREINET

Ce dernier point n'est pas sans rappeler la méthode Montessori, choisie par l'école catholique Salvert à Migné-Auxances. Mais une autre association envisage déjà la création d'une école semblable, à Poitiers cette fois. D'une manière générale, les établissements privés (1 300 élèves en primaire, 3 800 dans le secondaire) sont disposés à adopter des pédagogies alternatives à tous les étages. Le directeur de l'enseignement catholique, Bernard Roux, a son explication : « *Les chefs d'établissement disposent d'une large autonomie pour expérimenter. Ils ont vraiment la main pour chercher des solutions adaptées. De plus, élèves et parents doivent s'engager d'une certaine manière en adhérant au projet diocésain.* » Maintenant, des enseignants du public osent aussi sortir du carcan de l'Education nationale pour utiliser d'autres méthodes. Depuis plusieurs années, les Rencontres autour du numérique constituent un lieu d'expression, une fois par an, pour les amateurs d'outils numériques innovants et de classes inversées de l'académie. De son côté, le Snuipp 86, syndicat majoritaire du premier degré, a ainsi organisé en février une journée « Enseigner autrement ». Le succès ne s'est pas fait attendre. Parmi les intervenants, Philippe Gilg est venu parler de la pédagogie Freinet, qu'il applique chaque jour au sein de l'école publique Coligny-Cornet, à Poitiers. « *On part toujours du vécu de l'enfant pour donner du sens aux apprentissages. L'argumentation et l'interaction font aussi partie des bases.* » Membre de la Fédération nationale Icem Freinet, il se félicite que l'Education nationale reconnaisse désormais sa méthode, aujourd'hui enseignée à l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (Espé). Les mentalités évoluent.

(*)Les travaux ont pris du retard à cause de la météo. Le nouveau bâtiment ouvrira plutôt en janvier 2019.

VITE DIT

ÉDUCATION

L'université pour le maintien d'un rectorat de plein exercice

Lors d'un déplacement en Creuse, courant mai, le ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer a laissé entendre que la disparition de l'académie de Poitiers et de Limoges est à l'étude. Réuni en session plénière, vendredi, le conseil d'administration de l'université a tenu à rappeler son attachement à un rectorat de plein exercice à Poitiers. Il écrit : « *Le maintien d'un centre de décision et d'une proximité géographique entre les établissements et les rectorats nous semble indispensable pour garantir, au plus près des équipes et des personnels, une présence experte et réactive en tous points du territoire.* »

CANTINE

« Alimentation durable » : objectif 50%

« *La Ville de Poitiers atteindra 50% d'alimentation durable dans les assiettes des enfants et des seniors dès 2019.* » Le maire Alain Claeys s'est engagé la semaine dernière à renforcer la part de produits issus de l'agriculture biologique dans les cantines scolaires et les résidences pour personnes âgées. Ce qui représente au total près de 5 000 repas par jour. Par cette nouvelle expression d'« alimentation durable », il faut aussi entendre les produits issus d'exploitations de proximité, ainsi que tous les mets labellisés. Huit producteurs locaux de fruits, légumes, pain, agneau, yaourts, huile et même de pâtes et de quinoa ont été sélectionnés dans le cadre de marchés publics. Leurs commandes sont assurées pour un an renouvelable trois fois. En parallèle, deux services civiques sillonneront les écoles de la ville dès la rentrée pour sensibiliser les élèves au gaspillage alimentaire.

AGENDA

EXPOSITIONS

Jusqu'au 3 mars 2019
« Tous humains ». Histoire de la famille humaine dans sa diversité et dans ce qui la rassemble. Avec la participation du paléoanthropologue poitevin Michel Brunet.

Jusqu'au 7 juillet
« Milieux extrêmes ». Immersion dans trois environnements terrestres particulièrement hostiles et découverte de la surface de Mars en réalité virtuelle. Sur inscription.

Du 3 juillet au 30 septembre
« Sommeil de rêve ». Quels mécanismes entrent-ils en jeu dans le cerveau et le corps pendant la nuit. Comment passer une bonne nuit ?

MUSIQUE

Samedi 30 juin, à 19h
Concert des « Mamies guitares » au Confort Moderne, dans le cadre du festival Bruisme. Elles seront en résidence d'artistes du 25 au 30 juin à Mendès-France.

Jeudi 21 juin, à partir de 19h45
Mendès-France fête la musique sur son esplanade avec, en première partie, les deux ensembles rock de l'école de musique de Migné-Auxances puis, à 21h, Oxband, un bigband d'une trentaine de cuivres, percussions et guitares créé il y a vingt ans.

CONFÉRENCES

27 juin, à 18h
« La vaccination, parlons-en ! », conférence-débat avec des médecins, organisée par l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, à Mendès-France.

FESTIVAL

De vendredi à dimanche
Journées nationales de l'archéologie. De nombreux sites s'ouvrent au public. Visites guidées et gratuites. Ouverture exceptionnelle de l'Hypogée des Dunes, à Poitiers. Inscription au 05 49 30 20 64. Programme complet sur journees-archeologie.fr

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

recherche ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

L'habitat durable en question

Le phénomène de « backdraft » est désormais bien connu des pompiers.

Depuis quelques années, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs poitevins s'est spécialisée dans l'étude des matériaux dédiés aux bâtiments afin d'améliorer leurs performances énergétiques. Une exposition lui est consacrée jusqu'au 30 septembre, à Mendès France.

Bien isoler sa maison, c'est important pour réduire sa facture énergétique en même temps que son impact sur l'environnement. Le message est répété depuis de longues années maintenant. Ce que l'on sait moins, c'est que les bâtiments mieux isolés, sans fuite d'air et équipés de nouveaux matériaux, peuvent se révéler plus dangereux, notamment en cas d'incendie... « *Les sapeurs-pompiers connaissent bien désormais les risques de backdraft, ce phénomène de poche de combustion qui peut se former au moment où ils ouvrent une porte par exemple* », souligne Karl Joulain, directeur du département Fluides, Thermique et Combustion de l'Institut Pprime.
En étroite collaboration avec le Service d'incendie et de secours de la Vienne, son équipe élabore des parades à cet effet pervers du bâtiment à haute qualité environnementale. Au-delà, plusieurs chercheurs de l'université de Poitiers, physiciens et chimistes en tête, planchent depuis quelques années sur le comportement des matériaux les plus utilisés dans ce nouveau mode de construction, comme les laines de chanvre ou de mouton. Comment brûlent-ils ? Quelle fumée produisent-ils ? Ensemble, ces experts de Pprime et de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP) répondent à ces questions essentielles pour adapter les méthodes d'intervention et de prévention des risques.

RÉGULATION THERMIQUE PASSIVE

Mais ce n'est pas tout. Réunis au sein d'un programme de recherche sur l'« habitat durable » financé par la Région et l'Europe, ces spécialistes travaillent également sur les matériaux du futur. Professeure à l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers, Myriam Lazar s'intéresse par exemple à ces modules thermoélectriques qui permettraient à l'avenir de transformer la chaleur produite dans une pièce par le chauffage et l'activité humaine en... électricité. De son côté, Karl Joulain s'attelle à la confection d'une peinture révolutionnaire aux propriétés thermiques étonnantes. « *Au-delà de 30C°, par exemple, le bâtiment n'absorberait plus de chaleur,* précise le chercheur. *Il serait même capable de se refroidir en plein soleil. Ce serait une sorte de régulation thermique passive.* »
Pour ceux qui aimeraient en savoir plus, l'Espace Mendès-France accueille, jusqu'au 30 septembre, une exposition sur les différents champs de recherche de l'équipe « Habitat durable » de Poitiers. Elle est gratuite et accessible aux heures d'ouverture du centre.

programmation ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

« Mendès » fête l'été

Pour fêter l'arrivée du soleil, l'Espace Mendès-France organise des ateliers scientifiques autour des énergies solaires et éoliennes le dimanche 24 juin.

L'été arrive... Du moins sur le calendrier ! Pour célébrer l'avènement des beaux jours comme il se doit, l'Espace Mendès-France organise une série d'événements le dimanche 24 juin, de 14h à 18h. A commencer par des ateliers scientifiques particulièrement adéquats avec la saison autour de l'énergie solaire. Le fonctionnement des éoliennes sera également expliqué aux plus jeunes ainsi que bien d'autres sources d'énergies alternatives. Et les services de Grand Poitiers en profiteront pour rappeler les meilleurs moyens de préserver nos ressources en eau.
Les expositions « Milieux extrêmes » et « Tous humains » (lire ci-contre) seront exceptionnellement gratuites ce jour-là. Des visites guidées seront organisées toutes les trente minutes à partir de 14h30. Enfin, des spectacles d'astronomie seront programmés durant tout l'après-midi au Planétarium.
L'été ne s'arrête pas là ! Jusqu'au 1er septembre, Mendès-France invite le grand public à « *s'amuser avec la science* » à travers les Curioz'été. Démonstration d'impression en 3D, fabrication de papier recyclé, chasse au trésor et autres expériences chimiques réalisées à partir d'objets du quotidien seront au programme de cet été dédié aux sciences sous toutes ses formes.

Plus d'infos sur emf.fr

arts martiaux ▶ **Steve Henot** - shenot@7apoitiers.fr

Le Stade Poitevin Karaté tient son gala

DR - SPK

La section pieds-poings du « SPK » s'est distinguée par de bons résultats ces dernières années.

Le « SPK » organise son tout premier gala « Fighting Spirit », le 23 juin, au gymnase du Dolmen, à Poitiers. Au programme de la soirée : dix combats pieds-poings. L'occasion pour le club de promouvoir sa section karaté contact et full-contact.

C'est une première pour le « SPK ». Le samedi 23 juin, au gymnase du Dolmen, le club poitevin tiendra son tout premier gala de karaté contact et full-contact. « *Ces deux disciplines sont issues du karaté et des différents arts martiaux appartenant aux formes de boxes pieds-poings, nées aux Etats-Unis dans les 1960 et 1970,* explique Michel Bezot, l'emblématique président du Stade poitevin Karaté. *Nous nous y sommes mis il y a un peu plus de dix ans maintenant.* »

Dix combats Honneur et Elite sont au programme de cette soirée. Plusieurs membres du « SPK » seront opposés, chacun dans leur catégorie, à des combattants au palmarès plutôt fourni : Asim Khan, Rabah Rehahla, Guillaume Bayle... Voilà qui promet de beaux combats ! Pour le club, ce sera l'occasion de mettre en lumière ces disciplines relativement méconnues, alors que « la Fédération française de karaté (FFK) pousse à fond sur le karaté olympique ». Budget du gala : près de 13 000€.

Outre les 30 bougies du « SPK » -né de la fusion avec le Shotokan Karaté club de Poitiers-, Michel Bezot veut aussi souligner la bonne dynamique de sa section pieds-poings, entraînée depuis trois ans par Mickaël Penaud. « *C'est une équipe qui tourne bien, avec 90 adhérents rien qu'au karaté full-contact,* note le professeur. *Nous n'avons jamais remporté autant de titres que ces dernières années.* »

UNE RELÈVE ASSURÉE

L'événement marquera aussi la fin de la saison. Cette année encore, le nombre de licenciés a progressé, pour atteindre un total de 320 combattants, toutes disciplines confondues (bien-être, krav-maga, taï-jitsu...). Le club a enregistré 139 podiums, dont 32 rien qu'en boxe pieds-poings. Deux nouvelles ceintures noires ont été promues : Denis Oriot (1re dan) et Sébastien Castro Moreno (3e dan).

Chez les jeunes karatékas, Anne-Coralie Keïta et Monica Arzumian ont été citées parmi les « jeunes espoirs de Poitiers ». A noter le premier titre de Tino Mathis, 11 ans, en Coupe de France, fin mai, à Villebon-sur-Yvette (Essonne). « *C'est un petit leader,* assure Michel Bezot. *Nos élèves dans la catégorie 12-13 ans sont très forts également, malgré un creux chez les ados.* » La relève du « SPK » est néanmoins assurée.

fil infos

TENNIS DE TABLE

Le TTACC pas encore en Coupe d'Europe

Après avoir décroché le premier titre de Pro A de son histoire, le 15 mai dernier, le Poitiers TTACC 86 est toujours dans l'expectative. Le club est qualifié pour la Coupe d'Europe, mais n'est pas encore assuré d'y participer. « *Il nous manque entre 30 000 et 40 000€* », explique Philippe Lion. Le coprésident du TTACC ne cache pas son inquiétude, d'autant que le temps est compté : le club a jusqu'à jeudi pour s'inscrire à la compétition continentale. Le TTACC sera raisonnable, il n'ira pas sans le soutien des collectivités et des partenaires privés. « *Mais ce serait quand même dommage que le seul club de la Vienne qualifié pour une Coupe d'Europe ne puisse y participer, faute de budget.* »

INDYCAR

Pagenaud, 2e au Texas

Le Montmorillonnais Simon Pagenaud a signé son premier podium de la saison d'Indycar, ce week-end, sur le circuit du Texas. Le pilote de la Team Penske s'est classé en deuxième position, juste derrière Scott Dixon, qui prend du coup la tête du championnat. Grâce à cette bonne performance, Simon Pagenaud est remonté à la neuvième place du classement général. Rendez-vous dans deux semaines dans le Wisconsin.

BASKET

Le PB86 recrute l'ailier Kevin Mendy

Le Poitiers Basket 86 a officialisé le renfort de Kevin Mendy, qui évoluait au Aix-Maurienne Savoie Basket la saison dernière. Capable de jouer à l'intérieur, l'ailier de 26 ans a été formé au Mans, où il a fait ses débuts professionnels en Pro A. Il a ensuite évolué à Boulogne, avant de rejoindre à Aix-Maurienne. Sa polyvalence devrait un être un atout pour le PB86 la saison prochaine.

RUGBY

Excellence B : Poitiers en demi-finales

Le Stade Poitevin rugby s'est imposé ce week-end face à Figeac (23-10). Grâce à ce résultat, les Poitevins se sont qualifiés pour les demi-finales du championnat de France d'Excellence B. Ce dimanche, à Rebeilleau, ils affronteront Thuir, tombeur de Saint-Gaudens (20-13).

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Jeudi, à 20h45, Barbares, à Jazz à Poitiers.
• Samedi, à 20h30, concert annuel du Chœur de l'espérance, sous la direction de François Pouye, en l'église Saint-Hilaire de Poitiers.
• Samedi, à 21h, Jahmi Otantik, aux Bacchantes.
• Mardi 19, à 21h, Dominique A et Rouge Gorge, au Confort Moderne.

DANSE
• De jeudi à lundi, Futurokiv Festival #2, au 29, boulevard René-Descartes, à Chasseneuil-du-Poitou.
• Samedi, à 11h, « Flashbeaulieu », au centre d'animation de Beaulieu.
• Samedi, à 20h, gala de fin d'année de Chor'Initia, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.

THÉÂTRE
• Samedi, à 15h, « Laissez-vous conter le théâtre Blossac ! », à Châtellerault.

ÉVÉNEMENTS
• Mercredi, à 10h30, dédicace de François Hollande pour son livre « Les leçons du pouvoir », chez Gibert-Joseph, à Poitiers.
• De jeudi à dimanche, « Festibul 2018 », à la Maison des projets de Buxerolles.
• De vendredi à dimanche, festival « A l'Ouest », au centre socioculturel de la Blaiserie.
• Samedi, fête gauloise, à Béruges.

CINÉMA
• Dimanche, à 14h, avant-première du film « Tamara 2 », en présence de Rayane Bensetti et Héloïse Martin, au Méga CGR Buxerolles.
• Jusqu'au 1er juillet, festival Anako, dans le Nord-Vienne.

chemin des ateliers ▶ **Louis Claveau** - redaction@7apoitiers.fr

Première escale chez Matilde Silveira

Une trentaine d'artistes poitevins ouvrent les portes de leur maison, à l'occasion du Chemin des ateliers, de vendredi à dimanche. A Cissé, Matilde Silveira tente l'expérience pour la première fois.

Matilde Silveira vit de sa passion à son domicile de Cissé.

Ce week-end, elle jouera à domicile. Matilde Silveira participe pour la première fois au Chemin des ateliers. Comme une trentaine d'amateurs d'art, elle a choisi d'accueillir les visiteurs dans son antre de Cissé. Pour l'artiste peintre de 55 ans, l'objectif est double : partager sa passion et « *faire le point sur sa production* ». Si elle expose depuis 1992 et donne des cours de peinture dans diverses structures depuis 2002, Matilde n'avait jamais eu l'opportunité de s'inscrire à cette manifestation. Elle utilise principalement des techniques mixtes, c'est-à-dire des matériaux différents. Sable, acrylique, pigments naturels... Tout est bon pour s'exprimer. Elle fait aussi un peu de gravure. Cette année, le fil rouge de son exposition sera l'une des nombreuses séries de tableaux qu'elle a réalisées, en l'occurrence des personnages en équilibre sous forme de pictogrammes. Ravie de pouvoir partager son expérience et sa passion, la Cisséenne n'a aucune idée du nombre de personnes qu'elle accueillera pendant ces trois jours. « *C'est ouvert à tous, mais la fréquentation est très aléatoire. On est confrontés aux conditions climatiques, mais aussi aux nombreuses manifestations qui ont lieu en juin* », explique-t-elle.

POUR LA BONNE CAUSE

Le Chemin des ateliers soutient tous les ans un projet caritatif. Cette année, ce sera l'association Min'de rien, qui vient en aide aux mineurs et jeunes majeurs étrangers en difficulté. Le principe ? Chaque exposant est tenu de proposer quatre œuvres au prix unique et attractif de 10€. Tous les fonds récoltés seront reversés à l'association. Emmanuel Barriquault, alias « Man's », participe lui aussi à l'événement. Il affirme que cette collecte rencontre chaque année un franc succès : « *Parfois, c'est un peu la foire d'empoigne, certaines personnes viennent avant l'ouverture pour pouvoir acheter des pièces très intéressantes.* » A tel point que les organisateurs ont été contraints de mettre en place plusieurs points de vente, pour que tout le monde puisse en profiter.

Ateliers ouverts de 15h à 20h. Vernissage au restaurant du Confort Moderne, ce mardi, à partir de 18h30. Programme complet sur chemindesateliers.over-blog.com

EXPOSITION

Le Confort accueille Christophe Lemaître

Jusqu'au 13 juillet, le Confort Moderne abrite une exposition de Christophe Lemaître. L'artiste compose un ensemble d'œuvres sur les formes d'intelligences extérieures au corps biologique. « *Au fil des variations d'intensité lumineuse dans l'espace du Confort Moderne, une série d'horloges autonomes, insérées dans des support métalliques dessinés avec Kim Farkas, apprennent à différencier puis prédire le jour et la nuit. Ces carters réalisés de façon artisanale, tout comme les tirages de plâtre basculés à la perpendiculaire, déjouent les attentes de ce qui est communément désigné comme « l'intelligence artificielle »* », avancent les organisateurs.

Christophe Lemaître, au Confort Moderne, à voir du lundi au vendredi, de 12h à 18h, les samedi et dimanche de 15h à 17h30. Entrée libre.

SALON

Montmorillon fête la littérature

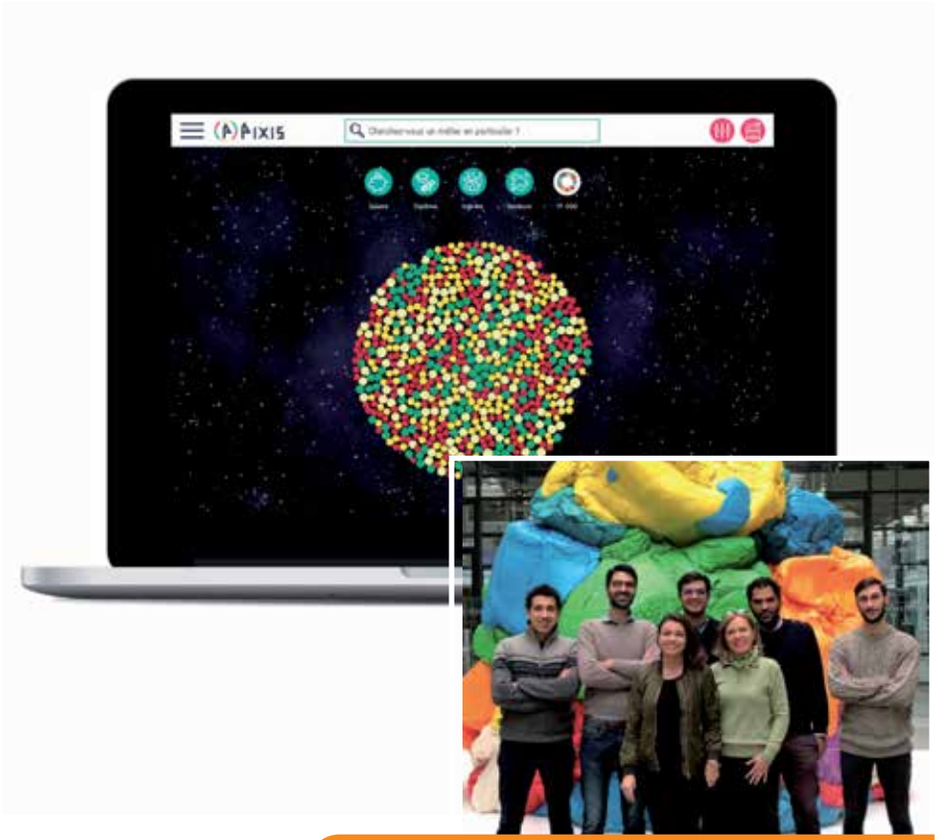
La 19e édition du Salon du livre de Montmorillon se déroule samedi et dimanche. L'invité d'honneur sera Jean-François Kahn, ancien journaliste et auteur de « Victor Hugo, un révolutionnaire », paru aux éditions Hachette Pluriel. Outre le fondateur de Marianne, l'événement attire comme chaque année une kyrielle de stars, de Romain Sardou à Daniel Picouly, en passant par Hubert de Maximy, Jean-Claude Kaufman, Babette de Rozières, Georges Fenech, Claude Serillon, Patrick de Carolis, Allain Bougrain Dubourg, Clémentine Célarié... Au total, cent vingt auteurs seront au rendez-vous. A ne manquer sous aucun prétexte.

19e Salon du livre de Montmorillon, place Régine-Deforges, samedi et dimanche, de 10h à 19h. Entrée libre.

innovation ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Pixis, la boussole de l'orientation

Depuis près de deux ans, la plateforme Pixis.co aide les collégiens, lycéens et étudiants à se découvrir pour mieux s'orienter vers des métiers qu'ils ne connaissent parfois même pas. L'un des co-fondateurs de la startup s'appelle Aloïs Gaborit et a élu domicile à Poitiers.



L'équipe de Pixis a participé, fin mai, à Viva Tech Paris. Aloïs Gaborit, qui tient l'ordinateur dans les mains, est l'un des trois co-fondateurs.

Ça ne s'invente pas. Sur pixis.co, les futurs salariés ou chefs d'entreprise bénéficient d'un éventail de... 732 métiers possibles. Le clin d'œil avait échappé au plus poitevin des co-fondateurs de la plateforme dédiée à l'orientation des jeunes, Aloïs Gaborit. « *Finalement, il n'y a pas de hasard à ce que je sois revenu m'installer dans la région* ! », glisse le Deux-Sévrien d'origine, titulaire d'une licence de lettres et sciences politiques et d'un Master. Plus sérieusement, Aloïs Gaborit, Wissam Sammouri et Borna Scognamiglio et leurs cinq collaborateurs veulent « *libérer les jeunes de l'angoisse de l'orientation* ».

Pixis.co offre ainsi une galaxie de métiers, mais aussi et surtout une approche par appétences et compétences. « *L'idée, c'est que les utilisateurs découvrent qui ils sont, ce qui les intéresse et quel rôle ils veulent jouer à l'avenir...* » L'ergonomie du portail et l'approche utilisateur servent les desseins de la plateforme. Qui va même plus loin dans son filtrage, en se référant aux dix-sept objectifs de développement durable de l'Organisation des nations unies. Au-delà, un test de personnalité permet aux utilisateurs -16 000 depuis le lancement- de mieux se cerner.

DES ATELIERS « IMAGINE TON MÉTIER EN 2030 »

Maintenant, Pixis n'est pas qu'une plateforme en ligne, gourmande d'intelligence artificielle. Car même si « *la technologie a un immense pouvoir* », les co-fondateurs de la startup savent aussi que « *rien ne peut remplacer les échanges et les interactions humaines* ». Aussi, ils s'emploient à écumer les collèges et lycées français, où ils organisent des ateliers intitulés « Imagine ton métier en 2030 ». Une heure trente d'échanges très fructueux, d'où ressortent de nombreux jobs à inventer. « *On m'a, par exemple, parlé du dronaliste, un journaliste qui pourrait couvrir les conflits dans des pays en guerre* », témoigne Aloïs.

Le foisonnement des idées ouvre le champ des possibles. Et de ce point de vue-là, Pixis semble susciter un vrai engouement. Une levée de fonds de 500 000€ est en cours, sachant que la startup a été retenue pour participer à l'expo universelle 2020, à Dubaï. Elle a aussi été lauréate du French tech ticket, des Trophées des services innovants et du Positive impact challenge shift my world. « *L'année 2019 devrait être celle du décollage* », promet Aloïs Gaborit. Qui ajoute : « *L'objectif est de passer de 732 à 1 500 métiers.* » Tant pis pour la référence à Poitiers !

REPÈRES

LA PHRASE

« *Une Fondation australienne vient de sortir une étude, dans laquelle on apprend qu'un jeune qui sortira du système scolaire en 2030 aura dix-sept emplois et cinq carrières différentes.* »

D'Aloïs Gaborit, co-fondateur de Pixis.co

LE CHIFFRE

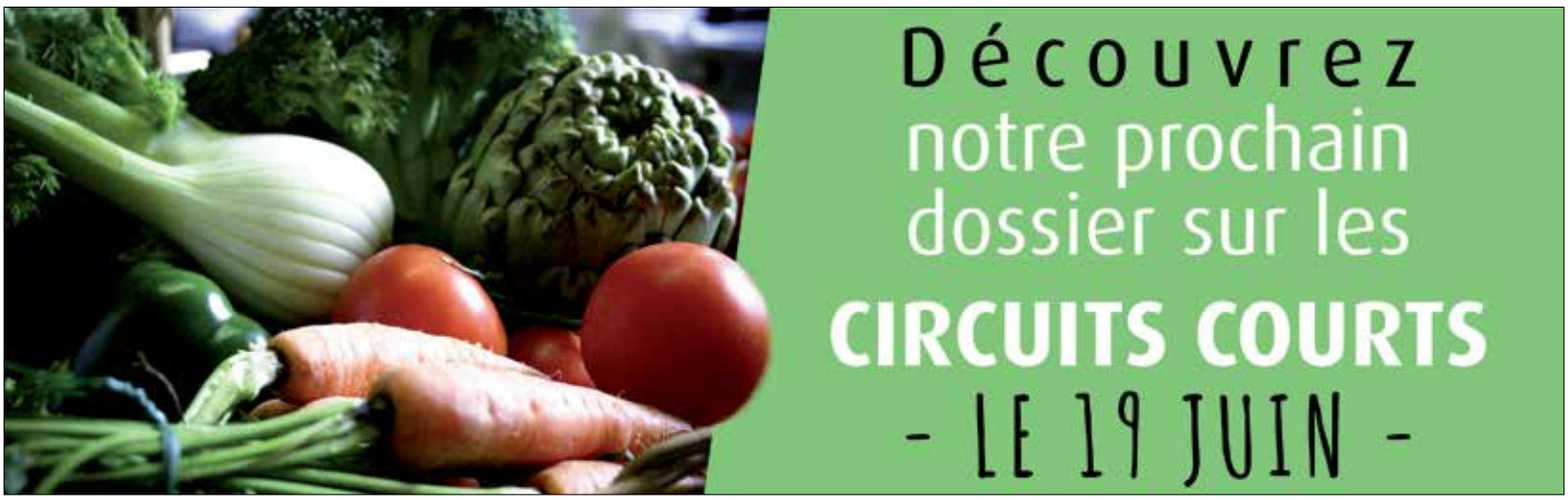
60.

Soit le nombre de questions auxquelles les jeunes doivent se soumettre pour le test de personnalité « made by » Pixis. Celui-ci a été élaboré en partenariat avec des psychologues et des chercheurs en sciences cognitives.

DÉCOUVERTE

Les « RNN », point de départ

La première « incursion » de Pixis sur le territoire remonte à décembre dernier. Comme TalkTalkBnb et Kokoya (parmi 48 entreprises au départ), la startup a fait l'objet d'un accueil particulier pendant les Rencontres nationales du numérique. L'espace de quatre jours, ses dirigeants ont bénéficié des conseils avisés de coaches sur les dimensions commerciales, la communication, le développement, l'ergonomie... L'environnement favorable aux Edtech a notamment joué dans l'implantation d'Aloïs Gaborit ici. « *L'endroit est idéal pour faire grandir le projet, avec un réseau de partenaires autour de l'éducation.* »



HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
La passion constructive est à l'affiche. Semaine idéale pour débuter un régime. Votre vie professionnelle est sur le devant de la scène.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
La lune vient rehausser le climat de vos amours. Vitalité de fond très positive. Acceptez avec humilité les changements qui s'opèrent.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous défendez avec brio les valeurs de votre couple. Les astres viennent dynamiser votre métabolisme. Dans le travail, n'hésitez pas à relever les défis que l'on vous propose.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Cette semaine est synonyme de rapprochement amoureux. Votre optimisme attire les autres. Communiquez davantage avec vos collaborateurs pour faire avancer vos projets.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Beaucoup de glamour dans vos amours. Vous avez davantage d'énergie de fond. Vous vous sentez nerveux face à vos projets professionnels.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
En amour, vous vous grisez de vos succès. Vous avez un grand besoin de vous dépenser concrètement. Faites le point sur votre situation professionnelle pour y voir plus clair.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les échanges avec votre partenaire sont plaisants. Recrudescence de votre émotivité à prévoir. Dans le travail, les réponses apportées sont constructives.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie affective est plus débordante. Vous risquez de puiser dans vos batteries nerveuses inutilement. Vos activités seront prenantes.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Des choix sont nécessaires dans votre vie sentimentale. Votre optimisme soutient vos initiatives de façon solide. Dans le travail, la confiance joue en votre faveur.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Un vent de passion survole votre couple. Votre tendance à la dispersion peut vous faire croire à un manque d'énergie.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez plus de ressources pour séduire votre partenaire. Grande vitalité. Vous avez besoin de vous confronter à des défis professionnels.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Chamboulements importants dans vos amours. L'agitation ambiante vous ralentit. Vous souhaitez reprendre du pouvoir sur votre vie professionnelle.

côté passion ▶ **Bastien Lion** - redaction@7apoitiers.fr

De professeure à **novelista**

Maryse Renaud compte déjà quatre romans à son actif.

Passionnée par les écrivains hispanophones d'Amérique du sud, Maryse Renaud a enseigné la littérature pendant une quarantaine d'années à l'université de Poitiers. Depuis sa retraite, elle écrit des ouvrages en langue espagnole, inspirée par ses expériences personnelles et les pages de ses auteurs favoris.

Quand elle parle de Borges, Garcia Marquez ou Giardinelli, Maryse Renaud est inépuisable. Il faut dire que cette ancienne professeure de littérature hispano-américaine, aujourd'hui retraitée, vit avec ces auteurs depuis ses plus jeunes années. Née en Martinique, mais arrivée en Métropole à l'âge de 3 ans et demi, elle tombe amoureuse de la langue espagnole grâce à des professeurs passionnés. Pendant sa scolarité au lycée Fénelon, à Paris, elle s'échappe dans les pages des grandes plumes hispanophones, dévorant leurs œuvres dans leur langue d'origine, armée de sa curiosité et d'un dictionnaire. Après un stage décisif d'un an à Cuba, elle décroche la première place du concours de l'agrégation à 23 ans et débarque, en 1972, à l'université de Poitiers. En plus de sa fonction de professeure, elle dirigera notamment le séminaire de littérature du Centre de recherches latino-américaines (CRLA).

BIENTÔT SUR VOS ÉCRANS ?

Désormais libérée de ses obligations universitaires, Maryse Renaud franchit la frontière la séparant de ses idoles littéraires. Elle se met à écrire, « *littéralement tous les jours de l'année* ». Un recueil de nouvelles, d'abord, en 2008, puis quatre romans, tous rédigés en espagnol et édités en Espagne ou en Argentine. Son dernier ouvrage, Relato de ceniza (Histoire de cendre) est celui dont elle est la plus fière. Il faut dire que le destin de l'homme dont s'est inspirée Maryse Renaud pour cette œuvre est radicalement romanesque. « *Louis-Auguste Cyparis est l'un des trois survivants de l'éruption de la Montagne pelée, qui a causé la mort de 26 000 personnes, le 8 mai 1902,* raconte l'écrivaine. *C'était un marginal enfermé dans un cachot de pierres pendant la catastrophe. Secouru par des Américains, il a ensuite travaillé dans le cirque Barnum. Il a été le premier artiste de cirque noir. Malheureusement, il a terminé sa vie dans la pauvreté et, comme de nombreux antillais, est parti travailler sur la construction du canal de Panama, où il a trouvé la mort en 1929.* » Très bien reçu par la critique argentine, Relato de ceniza a été plébiscité pour sa puissance visuelle, au point que l'auteure tente désormais de trouver un réalisateur pour adapter l'histoire à l'écran, qu'il soit petit ou grand. En attendant, elle planche sur un nouvel ouvrage, un polar cette fois, avec comme toile de fond la violence politique en Martinique dans les années 1950-1960. Une preuve de plus que, comme le disait Borges cité par Maryse Renaud, « *On écrit toujours à partir de soi* ».

À VOS MATHS !

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Louis met 1'25'' à couper une bûche en deux. Combien lui faut-il de temps pour couper cette même bûche en treize morceaux ?

Retrouvez la réponse à cette énigme dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches »

ECO-CONSO

Le zéro déchet, d'accord, mais au fond, pourquoi ?

En partenariat avec l'association Zéro Déchet Poitiers, le « 7 » propose depuis plusieurs mois une série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.

Tout d'abord, nous en avons déjà parlé, pour une question d'impact environnemental. Moins de plastique dans les océans, moins de lixiviat, ce jus de décharge, dans les nappes phréatiques. A titre personnel, une meilleure santé : moins de perturbateurs endocriniens, des produits dont on sait mieux ce qu'ils contiennent, une meilleure qualité de l'air à la maison. Des avantages financiers : plus d'emballages à payer et des produits plus simples. On peut même parler des avantages esthétiques avec des matières plus nobles, verre ou bois, et des jolis bocaux à la place de paquets criards.

Mais surtout sur le plan psychologique. En effet, il a été démontré par une étude de l'Ademe (www.frama.link/etudezdademe) que le mode de vie zéro déchet contribue à une hausse de l'indice de bonheur des ménages interrogés. Celui de contribuer à son échelle à un monde meilleur, de redécouvrir certains goûts plus frais, une vie plus simple. On se penche sur l'essentiel en se concentrant sur le qualitatif, tant pour la consommation que pour le mode de vie lui-même, en privilégiant les souvenirs mentaux plutôt que la babiole. Et chaque geste zéro déchet réussi est une petite victoire et une grande satisfaction ! Sincèrement, il est difficile de revenir en arrière une fois la démarche entamée. C'est là tout l'avantage, on ne peut que progresser ! Alors, sortez-vous la poubelle cette semaine ?

facebook.com/zwfgroupepoitiers, www.zerowastefrance.org

DANS LES BACS

La Vendée et l'amour

Au rayon des sorties, la rédaction vous propose deux livres d'auteurs régionaux.

Titre : Pourquoi la Vendée est poitevine
Auteurs : Michel Gautier et Michel Peraudeau
Editeur : Geste éditions
Prix : 4,90€

Titre : Grandir sans amour
Auteur : Micheline Thomas-Desplebin
Editeur : L'Harmattan
Prix : 19,50€

JEUX VIDÉO

Yoann Simon - redaction@7apoitiers.fr

Et si les zombies débarquaient...

Parmi les fans de The Walking Dead, qui ne s'est pas déjà posé cette question ? Pourquoi ne pas imaginer un jeu en lien avec la série ? L'équipe d'Undead Labs vous en propose un. Vous devez manager des survivants lors d'une invasion de zombies. Vous allez donc les prendre en main dans un jeu style TPS (tir à la troisième personne, ndlr) et faire en sorte que dans une ville infestée de zombies, votre petit groupe survive, voire puisse s'épanouir. Cela revient à effectuer des raids pour la recherche de ressources, à construire et améliorer l'abri de votre communauté, à rechercher de nouveaux survivants aux compétences indispensables (médecin, mécano, cuisinier...), à combattre l'épidémie ou, mieux, trouver un remède. Le gros ajout de cette suite est le mode multi, qui permet de jouer en collaboration avec quatre joueurs en ligne. A sa sortie, State od Decay 2 était bugué et limite injouable en multi. Les développeurs viennent de publier une mise à jour qui résout une grande partie des soucis. Et même si le jeu reste loin d'être parfait, il serait dommage de passer à côté.

State od Decay 2 Editeur : Undead Labs PEGI : 18+ Prix : 29,99€ PS4

NATUROPATHIE

Mes bons conseils pour l'été

Anne Bonnin vous prodigue quelques conseils issus de sa pratique de naturopathe.

L'été est synonyme de renouveau, de lumière et de soleil. On a plaisir à redécouvrir les fruits et les légumes de saison. Mais attention, la chaleur et les nuits plus courtes contraignent le corps à puiser dans ses réserves vitaminiques pour s'accommoder. Du coup, une certaine fatigue peut s'installer. Alors, comment bien en profiter ?

Ami(e) avec soleil je suis, sans abus
Le soleil est bénéfique à notre corps. Il permet de fabriquer la vitamine D qui facilite l'absorption du calcium et la bonne qualité de nos os. Donc, vive la plage en matinée et en fin de journée, de préférence.

Quels aliments je privilégie, pour quels bienfaits ?
Fruits et légumes aqueux, crus, de saison, locaux, non traités je croquerai. Melons, pêches, courgettes, aubergines, tomates... sont riches en vitamines, minéraux et antioxydants, mais aussi en eau dont le corps a besoin en ces périodes de chaleur. Des oméga 3 sous forme d'huile de colza ou de noix pour mes assaisonnements et des petits poissons gras j'ajouterai...

Si je faisais une diète cet été, quelle serait-elle et pourquoi ?
Je privilégie la monodiète de fruits comme la pêche. Un soir ou deux par semaine afin de mettre son tube digestif au repos. Soyons fous !

Mon astuce pour une bonne hydratation ?
A chaque fois que j'urine, je bois un verre d''eau de source. Plus je transpire, plus il fait chaud, plus je bois, au minimum 1,5l par jour.

Envie de jeûner ? C'est possible ensemble à Oléron, du 29 juin au 4 juillet. Renseignez-vous au 06 82 57 37 51. Plus d'infos sur naturopathe-poitiers.fr

Action de Juan Antonio Bayona, avec Chris Pratt, Bryce Howard Dallas, Rafe Spall... (2h08)

Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Les dinos crèvent l'écran

« Jurassic World : Fallen Kingdom » est la suite directe du dernier épisode de la série, sorti en salles en 2014. Il n'y est plus question de garder les dinosaures en captivité dans un parc, mais de les sauver d'une nouvelle extinction annoncée.

Depuis la catastrophe de Jurassic World, les dinosaures règnent en maîtres à Isla Nublar. Libéré de ses chaînes, l'écosystème du parc s'est développé sur toute l'île, au cours de ces trois dernières années. Mais il est aujourd'hui menacé par l'éruption imminente d'un volcan. Aux Etats-Unis, des mouvements appellent à protéger la faune préhistorique d'une nouvelle extinction. L'ancienne directrice de Jurassic World, Claire Dearing, se voit offrir l'opportunité de mener une mission de sauvetage des espèces, en compagnie d'Owen Grady, l'ancien dresseur du parc. Mais ils vont vite réaliser que cette expédition n'est pas motivée par les meilleures intentions...

Les questionnements sur la bioéthique et les potentielles dérives de la génétique, chers à la série, sont toujours au rendez-vous. Ce « Jurassic World : Fallen Kingdom » y apporte un supplément de conscience écologique, même si la réflexion ne va malheureusement pas très loin. Au final, ce n'est pas le bon sens qui l'emporte -à suivre dans un prochain film attendu pour 2021-, la faute notamment à une écriture insipide et sans aucune nuance. Il n'empêche que cette suite, particulièrement riche en action, se laisse regarder avec plaisir. La mise en scène de Juan Antonio Bayona fait la part belle aux dinos, les vrais héros du film, lesquels sont au cœur de séquences souvent impressionnantes, parfois même effrayantes. Du grand spectacle efficace, ni plus ni moins.

Ils ont aimé... ou pas

Caroline, 24 ans
« Je suis fan de la série. Il y a plein de références au premier film, même si l'on perd un peu l'innocence des débuts. C'est beaucoup plus sombre et davantage le reflet de notre époque. »

Théo, 25 ans
« J'ai découvert la saga sur le tard. J'ai préféré cet épisode au précédent. J'ai été bluffé par les effets spéciaux et le fait que l'action change de décor : on quitte l'île pour la ville, j'ai vraiment apprécié. »

Julie, 19 ans
« C'est un épisode en rupture avec les précédents, qui soulève des points intéressants, sur l'éthique notamment. Il y a du suspense dans la deuxième partie, où ça devient un huis clos assez stressant. »

A gagner 10 places

CGR CINEMAS
BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à une séance du film « Le doudou », à partir du 20 juin et sur toute la durée d'exploitation du film, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 13 au dimanche 17 juin inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Libre comme l'air

Stéphane Clavurier, 40 ans. Pilote et moniteur de paramoteur. Champion de France 2017 de décollage à pied en biplace. Aime transmettre sa passion. Dans les airs, ce Vendéen d'origine savoure une certaine forme de liberté.

Par Steve Henot
shenot@7apoitiers.fr

La base ULM de Chenevelles s'anime au retour des beaux jours. Au loin, il n'est pas rare d'apercevoir des voiles colorées de paramoteurs flotter dans le ciel, au-dessus de l'école « Plaine envol ». Les formations au brevet de pilote s'y enchaînent depuis le mois d'avril. Certains stagiaires viennent de loin. « *Il n'existe pas beaucoup de clubs où apprendre à voler* », explique Eric, 54 ans, tout droit venu du Mans.

Voler, ce vieux rêve de l'homme... Pas en avion, non, mais sans habitacle ni hublot, directement au contact du vent. Un rêve que le paramoteur rend accessible au plus grand nombre. « *C'est plus facile que de conduire une voiture,* assure Stéphane Clavurier, l'instructeur du club de la Vienne. *Il y a moins de commandes. Pour être autonome, une dizaine de jours suffit.* »

Le Vendéen, originaire de Sainte-Hermine, en est à sa douzième saison à la tête de l'école de paramoteur qu'il a lui-même fondée, en 2006. Ce projet, il l'a mûri dès son retour de La Réunion, où il était parti « *découvrir de nouveaux horizons* » à l'âge de 20 ans. C'est au hasard d'un petit boulot de navetier pour un club de parapente d'Outre-mer qu'il s'est rapidement pris de passion pour la discipline. « *J'ai tout de suite aimé cette liberté, les sensations de glisse que cela procure.* »

EN QUÊTE DE SÉRÉNITÉ

Surtout, cet ancien frigoriste venait là de trouver sa voie. C'est aujourd'hui son unique activité professionnelle, d'avril à octobre. Sept mois qui n'en demeurent pas moins intenses. « *Chaque année, les créneaux sont vite réservés* », témoigne-t-il. Outre les cours de pilotage, Stéphane Clavurier propose aussi ses services aux entreprises qui cherchent à réaliser des clichés aériens, selon leurs besoins : suivis de chantier, reportages photo et vidéo... Les drones n'y ont rien changé. « *Ils ne peuvent pas voler au-dessus de 150m. En paramoteur, on peut aller plus haut. Je fais donc tout ce que les drones ne peuvent pas faire.* »

Lunettes de soleil sur le nez, tenue décontractée, le pilote respire la sérénité. « *C'est un job passion. Aujourd'hui, je me sens bien dans ce milieu de loisir. Les gens sont ravis de voler, c'est un esprit détendu.* » Ce calme, le jeune quadra le puise également dans ces instants uniques, suspendu à plusieurs centaines de mètre du sol. « *Là-haut, on se sent reposé, c'est relaxant.* » Stéphane Clavurier n'a jamais perçu le vol comme un plaisir égoïste. Lui est plutôt dans le partage, la transmission. Sa passion, il se plaît à la répandre. Un véritable virus. « *Mon frère s'y est mis et s'est récemment lancé dans un vol à étapes avec un ami, jusqu'à Bayonne. Chaque jour, ils posaient leur bivouac quelque part, sur le trajet. Cette liberté, c'est ce qu'il y a de magique avec le paramoteur.* »

UN MAUVAIS SENS DE L'ORIENTATION

L'homme se laisse volontiers porter par les rencontres, comme il le fait avec les vents. Celle avec l'oiseleur Tristan Plot, un ancien élève, est assurément l'une des plus marquantes pour lui. « *Il m'a offert l'opportunité de travailler avec un petit élevage de corneilles, avec lesquelles j'ai volé pendant trois-quatre ans.* » Il ne les a relâchées en pleine nature que très récemment. Un moment un peu dur « *parce qu'il y avait une vraie complicité* ». *Ce sont les oiseaux les plus intelligents après les perroquets.* » Mais tout là-haut, Stéphane Clavurier est rarement seul. « *Quand on coupe le moteur et qu'on exploite les courants ascendants, il arrive que des milans ou des buses nous accompagnent, nous montrent le chemin. Tous les gens qui volent sont fascinés pour les oiseaux. Voler avec eux, c'est au-delà du rêve.* »

> « VOLER AVEC LES OISEAUX, C'EST AU-DELÀ DU RÊVE. »

Depuis plusieurs années, il s'entraîne avec Bénédicte Letexier, « *une navigatrice plutôt douée* » avec laquelle il est devenu champion de France en catégorie Pied biplace (PF2), l'année dernière. Un binôme complémentaire. « *J'ai un très mauvais sens de l'orientation. Seul, je n'y serais pas arrivé.* » Ils seront de nouveau en compétition, en juillet prochain, à l'occasion des championnats de France de Blois.

KIA

Le Pouvoir de Surprendre

Équipements de série de la Kia Picanto Motion

Contrôle de stabilité en courbe • Allumage automatique des feux
Verrouillage centralisé • Volant réglable en hauteur • 5 places

Partenaire Officiel

KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS ET À OFFRIR 7 ANS DE MISES À JOUR DE LA CARTOGRAPHIE.

ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 51 57 57
Facebook.com/**Kia-Poitiers**

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06
Facebook.com/**Nissan-Kia-Châtellerault**

Consommations mixtes et émissions de CO_2 de la Kia Picanto : de 5,0 à 6,0 L/100 km ; de 115 à 138 g/km.

*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège Suisse, Islande et Gibraltar sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. (1) Portes ouvertes selon autorisation préfectorale. **Mentions légales KIA FINANCE** (2) Exemple de Location Longue Durée (LLD) de 61 mois et 50 000 km pour le financement d'une Kia Picanto Motion 1,0 L essence 67 ch BVM5 (hors options). **61 loyers mensuels de 97 € TTC sans apport. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Modèle présenté :** LLD de 61 mois et 50 000 km pour une Kia Picanto GT Line 1,0 L essence 67 ch BVM5 (avec Systèmes avancés d'aides à la conduite). **61 loyers mensuels de 162 € TTC sans apport. Exemple hors assurances et prestations facultatives.** Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable du 01/06/2018 au 15/07/2018 chez tous les distributeurs Kia participant (voir conditions de l'offre en concession). Sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'équipements, SA au capital de 58 606 156 € - 69, av. de Flandre 59708 Marcq-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 236 186 – RCS Lille Métropole. Conditions sur kia.com.